L'ETOILE

L'ETOILE

SEPTEMBRE 1960 | 109e Année | Numéro 9

Directeur :
Edgar B. BROSSARD.

Rédacteur :
James T. STEVENS.

La Mission Française a été bénie ce mois passé par les visites de plusieurs des Autorités Générales de l'Eglise. Parmi elles, nous avons eu le plaisir d'accueillir deux Apôtres, Elder Ezra Taft Benson et Elder Hugh B. Brown.

Dans ce numéro de «L'Etoile» vous trouverez les textes de leurs discours. Vous remarquerez aussi que le nombre de pages a bien augmenté ce mois. Ces améliorations sont des indices de la réalité de la Nouvelle Ere.

La Rédaction ne prend aucune responsabilité pour les manuscrits ou tout autre article qui pourrait lui être soumis. Chacun d'entre eux sera considéré selon sa valeur et selon les besoins de la Rédaction. Ils ne seront retournés que sur demande expresse.

Imprimé mensuellement à
l'IMPRIMERIE DEGHAYE
98, rue Bidaut - Liège.

TABLE DES MATIERES

Editorial 213
Le Festival de la Nouvelle Ere . . 215
L'Anniversaire du Président McKay . 222
L'Apôtre Benson à Paris 224
Le Médaillon d'Elder Brown . . . 232

SECTION SPECIALE :

Nos Chefs Parlent à la Jeunesse

Les Fiançailles et le Mariage . . . 240
Le Président David O. McKay
Grandir Trop Vite 245
Le Comité Général de la S. A. M.
Etes-vous Mûr pour un Rendez-vous? 247
Elder Howard W. Hunter
La Mémoire est Eternelle 250
Elder Marion D. Hanks
Les Problèmes de la Jeunesse . . 254
Le Président J. Reuben Clark, Jr
Les Parents - Associés de Notre Créateur 257
Elder Antoine R. Ivins
Que Votre Mariage Dure Eternellement 258
Président Joseph Fielding Smith
Le Calendrier de la Nouvelle Ere . 261
Votre Question 3e couverture
Conférences d'Automne 4e couverture

L'ETOILE est la publication française officielle de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, publiée mensuellement. 3, rue de Lota, Paris 16e, France.

TARIF DES ABONNEMENTS POUR UN AN

Belgique 100.00 France . . . . . 10 N.F.
Suisse 10.00 United States et Canada $ 3.00
Tahiti 180 fr. Pacifiques

EDITORIAL

La force de la position de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est telle qu'elle est inattaquable. Elle est basée fermement sur la révélation directe de Dieu et de Son Fils le Sauveur, Jésus-Christ, par un prophète choisi, Joseph Smith.

L'Eglise de Jésus-Christ dans sa formation complète fût premièrement organisée par le Fils de Dieu Lui-même quand Il était sur la terre. Il a accompli la volonté et les buts de Son Père en établissant Son Eglise.

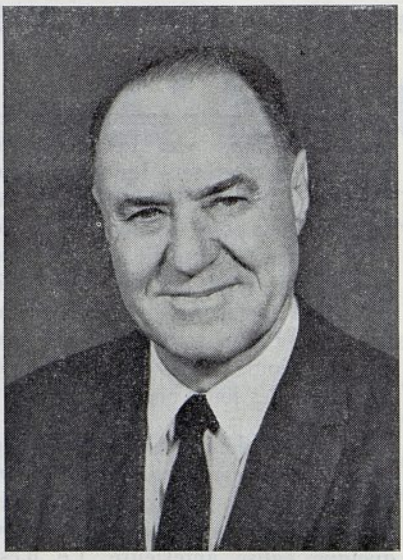
Le Sauveur alors, choisit Douze Apôtres, avec Pierre, Jacques et Jean pour être à la tête de l'Eglise, sous sa direction. Lorsque le Fils fût crucifié sur la croix, les Apôtres, qui étaient des prophètes faisant la volonté de Dieu le Père et de Son Fils, avaient l'Autorité directe du Fils et exerçaient l'administration de l'Eglise de Jésus-Christ par les révélations qui leur étaient données par le Sauveur ressuscité. Ils étaient inspirés par le Saint Esprit qui leur avait été conféré après Sa résurrection, comme Il avait promis de le faire quand Il monta aux cieux et était à la droite de Son Père. Il n'y a aucun argument qui annule ces faits — ils sont des faits.

Joseph Smith le prophète moderne, a dit qu'il avait vu Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ qu'il a parlé avec eux et qu'il a reçu des instructions le dirigeant pour rétablir sur la terre pour la dernière fois l'Eglise de Jésus-Christ avec la plénitude de l'Evangile comme le Seigneur l'a enseigné lorsqu'il était en personne sur la terre. Puis il a scellé son témoignage de la vérité, comme martyre, avec sa propre vie. Les mots de « Saints des Derniers Jours » ont été donnés à Joseph Smith par révélation de Dieu pour distinguer l'Eglise et pour montrer qu'elle est la même Eglise que celle qui fût établie il y a 2000 ans à peu près. Les membres de l'Eglise sont des saints des derniers jours pour les distinguer des saints des jours anciens.

L'autorité de l'Eglise ainsi établie par la main de Joseph Smith vient directement des cieux. Elle ne dépend pas d'une autorité équivoque de quelque église antérieure. Ce n'est pas une Eglise apostate et elle n'a aucune relation avec les autres églises, ni catholiques ni protestantes.

Aujourd'hui, il y a des milliers de gens honnêtes, sincères et intelligents qui savent que Joseph Smith était un réel prophète, vivant, de Dieu, et que par les révélations de Dieu, il était enseigné, en détail, pour rétablir l'Eglise de Jésus-Christ sur la terre. Les Ecritures nous disent que nous connaissons les choses d'homme par l'esprit de l'homme et les choses de Dieu par l'esprit de Dieu. C'est par l'Esprit de Dieu que ces vérités sont reconnues si fermement et sûrement et qu'elles apportent à ces personnes honorées et respectées la base des buts de leur vie entière sur les principes de l'Evangile ainsi révélés au Prophète Joseph Smith.

Il y a des personnes qui ne désirent pas croire ces faits si importants. Mais cela ne change pas les faits. Pendant 130 ans, des centaines de livres ont été écrits pour essayer de réfuter les déclarations faites par l'Eglise de Jésus-Christ et



Le Président de la Mission Française.
Edgard B. Brossard.

les statuts du Prophète Joseph Smith. Mais ils ont complètement échoués et n'ont même pas pu apporter la moindre modification d'aucune des doctrines et alliances de l'Eglise, et déjà toutes les charges contre l'Eglise se sont révélées manifestement fausses.

Au contraire, maintenant les enseignements de l'Eglise restent comme la meilleure base pour une vie heureuse du genre humain ici sur la terre et pour la perspective la plus stimulante, logique et encourageante de l'avenir éternel de tous les enfants des hommes. De plus en plus, les hommes et les femmes de chaque nation arrivent à croire, accepter et adopter les enseignements de l'Eglise comme étant le vrai plan de salut et trouvent la joie au-delà de toute expression par les vérités glorieuses de l'Evangile restauré de Jésus-Christ comme il l'est enseigné par son Eglise — l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

La Lumière des cieux par la révélation des vrais prophètes de Dieu vivant maintenant et dirigeant son Eglise est la plus grande bénédiction, que notre Père Céleste puisse conférer à ses enfants. Elle fait de l'Eglise le guide le plus important de toutes les activités des membres qui ont foi en elle et qui veulent rester fidèles à ses vérités révélées. Les membres de l'Eglise ont pour cela un grand avantage sur tous les autres hommes et femmes de la terre à cause de cette Lumière révélatrice des Cieux et par laquelle ils sont spécialement bénis.

A cause de cette information supplémentaire, nous avons de plus grandes responsabilités que les autres hommes et femmes. « Où il est beaucoup donné, il sera beaucoup demandé. » Nous sommes tous sous les feux du projecteur à cause de cette position favorisée. C'est pourquoi, nous devons être de bons exemples et instructeurs des enseignements de notre Eglise pour que les autres, voyant nos bons travaux, puissent glorifier notre Père dans les cieux et désirent en savoir davantage au sujet de notre Eglise.

La force de l'Eglise est grande et son influence pour le bien est énorme quand ses membres sont vrais et fidèles dans Ses enseignements, quand ils sont fidèles et unis. Partout les hommes et les femmes nous admireront et désireront suivre nos vies et partager les bénédictions dont nous jouissons manifestement. Puissions-nous être tous fidèles, et loyaux aux enseignements de notre Eglise. C'est une force inattaquable.

Affectueusement,

Edgar B. BROSSARD,
Président de la Mission Française.

Le Festival de la Nouvelle Ere

LAUSANNE, Suisse, 28-31 juillet 1960. La Mission Française vient de profiter de la dernière activité au niveau de la Mission avec nos voisins, les Suisses Romands. Cela nous attrista de savoir que la Conférence de la Jeunesse serait la dernière occasion que nous aurions de nous rencontrer, mais les bons moments que nous avons passés à Lausanne avec les membres et les amis suisses de l'Eglise seront toujours un souvenir beau et durable.

Charles-Henri Keck, Président de la branche-hôtesse de Lausanne, souhaite la bienvenue à ceux qui assistent à la « soirée d'accueil » du jeudi soir.

L'esprit de l'Evangile qui est toujours si fort dans des assemblées de ce genre est merveilleux et nous comprenons pourquoi nous nous sentons dans l'Eglise comme une grande famille heureuse. Un observateur se demanderait comment un groupe aussi grand de jeunes peut vivre en harmonie si étroite durant une période de quatre jours sans le moindre signe de dispute parmi les participants. Frères et Sœurs, voilà ce que l'Evangile de Jésus-Christ doit faire dans notre vie de tous les jours, pendant tout le temps que nous nous partageons mutuellement la connaissance de l'Evangile.

Nous aimerions donner un bref résumé des activités dont nous avons joui à Lausanne afin que vous ayez un récit écrit du Festival de la Nouvelle Ere.

Jeudi fut le jour officiel des inscriptions. Beaucoup de gens arrivèrent de bonne heure au retour de leur excursion au temple et il y en eut d'autres qui vinrent directement de leurs vacances ou de leur domicile en France ou en Belgique. Tout le monde fut accueilli dans le hall du Palais de Beaulieu, où le Comité de Bienvenue, dirigé par Jean-Pierre et Raymonde Umiglia donna très gracieusement tous les renseignements nécessaires au confort et à la satisfaction de tous ceux qui assistaient au Festival. Du bureau où les inscriptions étaient rendues officielles tous furent conduits à l'autre côté de la rue au Collège de Beaulieu où leurs chambres leur furent désignées.

Les festivités furent ouvertes officiellement par le Président Charles-Henri Keck, de la Branche de Lau-

sanne, lors de la Soirée de Bienvenue qui se tint en plein air jeudi soir. Après lui, trois poèmes originaux écrits par Yvonne Deliot, de la Branche de Besançon, furent lus par l'auteur. Chacun des trois poèmes parlait d'un des trois pays de la Mission Française : la Suisse, la Belgique et la France. Les chants en chœur et les jeux de société nous aidèrent à faire davantage la connaissance des autres membres venus de partout dans la mission. Pour terminer la soirée, la Branche de Nice joua un sketch dont le sujet était une leçon de natation donnée par un concierge qui ne pouvait pas nager lui-même et avait en réalité peur de l'eau. Ceci créa une situation très amusante qui fit rire tout le monde.

Si vous y étiez, vous auriez certainement un attendri souvenir des moments que nous avons passés au-dessus du Lac Léman près des villages de montagne de Glion et de Caux. La moitié du groupe alla de Lausanne à Caux en autocar et l'autre moitié se rendit de Lausanne à Montreux en bateau. Les autocars descendaient alors prendre les gens qui étaient venus en bateau. Le soir en employa le procédé inverse. La pluie avait régulièrement accompagné les activités pendant plusieurs jours, mais l'excursion-pique-nique fut un gros succès grâce à une très belle journée ensoleillée. Le paysage était cette Suisse pittoresque dont nous rêvons; des montagnes majestueuses parsemées des fameux chalets suisses.

Brûlés du soleil mais heureux, tous s'amusèrent beaucoup au Dîner dansant qui eut lieu dans le Grill Room du Palais de Beaulieu, sauf les missionnaires locaux qui auraient tellement voulu danser. La nourriture fut très bonne ainsi que la musique. Frère et Sœur Mario Guggiari, de la Branche de Genève, firent tous les arrangements pour cette activité et ils accomplirent un excellent travail.

Samedi, le travail remplaça les jeux qui avaient régné pendant les deux premiers jours. La matinée commença par un atelier de maquillage présenté par Frère Frank Psoto, de la Branche de Berne, en Suisse. Frère Psoto est maquilleur professionnel au théâtre de Berne. Il prit ses sujets et nous montra comment employer le maquillage pour rendre les différents âges simplement en ajoutant des lignes ici et là, en utilisant diverses couleurs de base l'âge des acteurs pouvait être changé. Ces renseignements pratiques nous aideront dans les représentations que nous donnons dans nos branches.

Après l'atelier de maquillage, le groupe fut divisé en trois. Un groupe fut instruit dans un atelier de danse par Sœurs Michelle Sauvaget, Jeannine Arnaud et Frères Stanislas Simone et Phillip Affleck, tous de Paris. Un autre groupe reçut des instructions sur l'art oratoire ainsi que des instructions tirées d'une nouvelle série de leçons paraissant dans le « Manuel d'Activités de la SAM » pour cette année sur le Savoir-Vivre. Ceci est un cours de base sur les bonnes manières et la politesse. Cette discussion fut dirigée par Sœur Nelly Wagnière de Genève et par Frère Francis Putmans de la Branche de Bruxelles. Le troisième groupe fut une répétition de chœur dirigée par Sœur Lodomez de la Branche de Liège. Les ateliers furent tenus dans le désir de nous donner une meilleure compréhension dans divers domaines d'étude pour que nous ayons l'expérience nécessaire pour accomplir de nombreuses choses qui feront finalement de nous des personnalités accomplies. Comme la plupart d'entre nous s'en rendent compte il y a

littéralement des centaines de domaines dans lesquels nous avons peu de connaissance ou pas du tout. Le programme de la SAM essaie de nous donner le départ nécessaire pour que nous ayons une compréhension beaucoup plus vaste de beaucoup de choses.

Samedi après-midi, un grand nombre de personnes se rendit dans un parc au-dessus de la ville de Lausanne où il y a un petit lac, des animaux sauvages et une belle vue de la cité et des montagnes à l'autre côté du Lac Léman. Un autre groupe alla nager. Tous ceux qui jouaient un rôle dans la production *La Voie royale vers une vie meilleure* restèrent au Palais de Beaulieu et répétèrent pour la représentation du soir.

Samedi fut, pour de nombreuses raisons, le seul moment où il fut possible d'avoir une répétition ; aussi tout le monde dut comprendre son rôle en une seule répétition.

Lionel Sens, représentant « le Petit Prince » abreuve sa « rose » Jeannine Arnaud pendant leur présentation d'une scène de cette pièce, au cours du « Road-show » du samedi soir. Tous deux sont de la branche de Paris.

Frère James Arrigona, Président du District de Paris, fut chargé de la production tout entière. Avec l'aide de sa charmante femme il écrivit plusieurs parties du texte et arrangea le reste d'après les écrits d'auteurs célèbres. Comme le temps était très limité, il fut impossible d'avoir une répétition en costume; en fait, avant la représentation du soir, on ne put répéter complètement la pièce. On travailla dur pour préparer et réaliser le spectacle. Beaucoup de choses surgirent samedi qui freinèrent les préparatifs du programme, mais en fin de compte le dur et constant travail de tous les participants eut gain de cause et la représentation eut un gros succès.

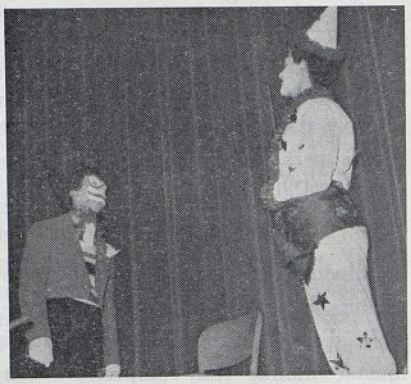
Nous aimerions expliquer chaque

Une scène du «Bourgeois Gentilhomme» nous a montré Marcel Jardon de la branche de Nice, et Jean Arnaud (à droite) de Paris.

acte de cette pièce remarquable, mais il serait impossible de donner tous les détails qui entrèrent dans sa production. *La Voie royale* fut une ma-

nière chaude et fraîche de présenter les talents des membres de la Mission Française. Il y eut des scènes de la grande littérature mondiale, et des chants d'opéras bien connus, de la musique instrumentale tirée d'œuvres de compositeurs célèbres, de la poésie et de la prose de quelques-uns des auteurs les plus aimés au monde. Le Petit Prince émut tout le monde dans la scène où il tombe amoureux de la rose. Dans une autre scène les drapeaux des trois pays furent amenés sur la scène par le couloir central de l'auditoire. Pendant que chaque drapeau était présenté, une brève histoire du pays représenté fut donnée. Quand les trois histoires eurent été racontées les trois drapeaux furent déposés sur le côté, les frontières humaines furent oubliées et tous se donnèrent la main.

Nous passâmes de bons moments. Nous avons de nombreux souvenirs agréables et nous attendons tous de vous voir l'année prochaine à la Conférence de la Jeunesse de la Mission Française.



Nous amusant tous, en jouant « Vers une Vie Meilleure par la bonne Humeur », étaient deux clowns, Robert et Otto Neu (père et fils) de la branche de Paris.

Une scène du « Roadshow » du samedi soir, montrant (de gauche à droite) : Lucie Lodomez, de Liège ; Anne-Marie Bernard, de Nice ; Michèle Sauvaget et Stanislas Simon, de Paris ; Yvonne Déliot, de Besançon ; Paul Sens et Jeannine Arnaud, de Paris ; Marcel Jardon, de Nice ; Arthur Raciti, de Grenoble et Irène Bernard, de Nice.

CONFERENCE DU DIMANCHE

par Sœur Raymonde UMIGLIA, de la Mission Suisse.

IL n'y a aucun doute, les deux sessions du dimanche sont certainement les moments les plus importants de toute Conférence de Jeunesse qui se respecte!

Pendant les quelques jours précédents, nous avons fait connaissance, joué ensemble, nous nous sommes dépensés, nous avons ri et dansé, mais le dimanche, nous nous sentons encore plus proches les uns des autres, puisque, au fond, c'est l'Evangile qui nous unit, qui est notre point commun.

Le Festival de la Nouvelle Ere n'allait pas manquer à la tradition, et les réunions du dernier jour furent son point culminant.

La session de dimanche matin, dirigée par frère Gustave Paquey, surintendant de la S. A. M. pour la mission, était principalement consacrée aux dirigeants de la S. A. M. de la mission, qui nous parlèrent tous sur le thème « Pour une vie meilleure ». Chacun d'entre eux nous exposa un moyen d'atteindre ce but : Frère Paquey, en étant actifs, et en vivant l'Evangile intégralement, Sœur Jeanine Arnaud, en devenant des modèles, puisque nous sommes le point de mire de notre entourage, Frère Jean Frey, en propageant l'Evangile, en travaillant et en servant, et Sœur Wagnière, en cherchant le remède aux mauvaises choses de notre vie, et par l'amour de l'Eternel.

Auparavant, le premier conseiller de la Mission, Elder Douglas W. Owens, nous avait apporté un de ces discours clairs et concis dont il a le secret. Dans ses paroles, il nous a proposé deux objectifs de taille : le premier, d'avoir toujours l'esprit ouvert, de rester susceptibles d'être instruits; le second, d'atteindre la véritable « leadership », c'est-à-dire « la capacité d'être des chefs, et de plus de savoir enseigner les autres à le devenir. » Il nous a recommandé l'obéissance aux autorités dans chacune de leurs décisions, nous rappelant que « nous ne pouvons pas compter sur notre propre intelligence pour juger les choses — nous avons besoin des autorités ».

Dans la seconde partie de cette session, Elder Kenneth L. Wheat, organisateur de ce Festival, nous a présenté le thème de la S. A. M. pour l'an prochain, nous rappelant aussi les innombrables bénédictions que nous devons à l'Evangile.

Une partie des 300 personnes qui assistaient aux sessions de la Conférence du Dimanche au Palais de Beaulieu, qui terminaient le Festival de la Nouvelle Ere.

Sœur Barbara Merrill, de la branche de Paris, nous a dit ensuite que, étant tous enfants de Dieu, notre but essentiel devait être de tendre à Lui plaire; puis son mari nous rappelle la chance merveilleuse que nous avons de vivre à notre époque, qui est vraiment une ère bénite de progression.

Enfin, sœur Brossard nous rend tout d'abord son témoignage en français, puis, grâce à la traduction de frère Arrigona, nous parle précisément une ère bénie de progression. c'est notre plus précieuse possession.

Juste avant de prendre la parole, le président de la Mission, frère Edgar B. Brossard, tient à nous faire entendre le témoignage de sœur Hope Rieder; puis il nous parle à son tour de « la meilleure vie ». Dans ses quelques paroles, il nous cite le fait que l'une des grandes forces de notre Eglise est que chacun de ses membres ont un témoignage personnel de sa véracité. Son discours plein de force et d'enthousiasme termine magnifiquement cette session, nous laissant imprégnés du rayonnement de notre président.

La deuxième session de la journée, qui devait débuter à 14 h. 30, fut avancée à 14 h. 15, car elle devait être le théâtre d'événements importants et, de ce fait, le temps risquait d'être trop court.

C'est président Brossard qui dirigea cette session, et si chacun s'attendait bien à ce que cet après-midi soit le « clou » de la Conférence, bien peu nombreux étaient ceux qui, d'avance, en connaissaient la nature.

En effet, sitôt après l'annonce, par Président Brossard, que cette session allait voir traiter des affaires importantes, Président Alvin R. Dyer, de la Mission Européenne, traduit par Elder Owens, nous apprit la nouvelle qui — pour la plupart — nous laissa sans voix. Le district suisse de la Mission Française allait désormais être partie d'une nouvelle mission, la Mission Suisse, qui comprendrait de plus la région de langue allemande de la Suisse, séparée de la Mission Autrichienne, et, plus tard, également la partie italienne.

Bien sûr, nous sommes tous heureux de cette division qui signifie un pas en avant et un progrès de l'Eglise en Europe, et nous levons tous la main pour approuver et soutenir cette nouvelle décision des autorités.

Mais il est certain que cet événement signifie aussi pour nous, Suisses, séparation et tristesse, puisque nous avons tant d'amis de l'autre côté de la frontière, et que les occasions seront désormais bien rares de nous retrouver. Quel chagrin aussi de quitter Président et sœur Brossard qui ont su trouver une place dans notre cœur en si peu de temps, et avec

Le Président Alvin R. Dyer de la Mission Européenne s'adressant à la Jeunesse. La peinture dans le fond représentait le Temple Suisse ; elle était exécutée par la S. A. M. de la branche de Lausanne. Elder Owens servait d'interprète.

Le Président et Sœur William S. Erekson s'adressent à l'assemblée après l'annonce du réalignement du district de Suisse avec la Mission Suisse-Autrichienne, en préparation à la division de cette Mission afin de créer les Missions Suisse et Autrichienne. Elder Douglas W. Owens, Premier Conseiller à la Présidence de la Mission Française, servait d'interprète.

lesquels c'était une joie de travailler.

En un instant, nous essayons de nous faire à l'idée que la Mission Française — une partie de notre cœur — ne sera plus notre mission, nous voyons défiler toutes les Conférences merveilleuses qui nous ont appris que France. Belgique et Suisse romande étaient si unies. Déjà à Liège, en 1947, puis à Paris, à Bruxelles, à Lausanne, à Versailles, c'était si bon de sentir nos cœurs battre à l'unisson, par-dessus les frontières.

C'est donc pleins d'émotion que nous entendons frère Antoine Riva, président de l'ex-district suisse, devenu district de Genève, nous donner ses impressions — ou plutôt, nous faire part de sa surprise.

Puis nous avons notre première occasion de faire connaissance avec frère Erekson, notre nouveau Président de Mission, qui nous laisse quelques paroles de bienvenue; nous sommes persuadés qu'avec lui notre mission est en de bonnes mains, et nous réjouissons de l'accueillir bientôt dans nos branches.

C'est au tour de sœur Brossard, très émue, de nous faire ses adieux, puis à sœur Erekson de prendre contact, enfin à président Brossard également de nous dire quelques mots pour prendre congé.

En fait, toute cette partie de la session intéressait plus directement les membres suisses, et nous avons, pendant ce temps, oublié plus ou moins le prétexte qui nous réunissait, le Festival de la Jeunesse.

Mais Président Dyer se lève de nouveau, et nous nous souvenons pourquoi nous sommes venus, lorsque nous l'entendons parler à la jeunesse. Il commence toutefois son discours en nous parlant de la prochaine venue

(Suite à la page 268.)

Le Président David O. McKay célèbre son 87e anniversaire le 8 septembre

ALLEZ par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. (Marc 16 : 15).

Cette citation pourrait bien être une commission spéciale donnée au Président David O. McKay, car il a parcouru plus d'un demi-million de kilomètres autour du globe, déclarant son témoignage de l'Evangile à pratiquement tous les hommes.

Il a été un exemple vivant de la citation ci-dessus car, tant comme président que comme membre du Conseil des Douze, il a visité virtuellement tous les continents pendant qu'il remplissait ses missions pour l'Eglise.

Le Président McKay célébrera son 87e anniversaire le jeudi 8 septembre et il y a exactement 26 ans, le 8 septembre 1934, il fut choisi comme deuxième conseiller de feu le Président Heber J. Grant. A cette date il aura été une Autorité Générale pendant 54 ans et 5 mois, ayant été désigné au Conseil des Douze le 8 avril 1906. Il aura aussi été Président de l'Eglise pendant neuf ans et cinq mois. Pendant toute la durée de sa présidence, l'Eglise a connu une période de croissance insurpassée (voir *L'Etoile* de juillet 1960).

Né le 8 septembre 1873 à Huntsville, en Utah, le fils de David et de Jennette Evans McKay fut élevé dans une ferme où il apprit à travailler. Il apprit à aimer les animaux, et acquit le talent de voir les beautés de la nature. Son zèle à vivre et à travailler dans l'Evangile semble illimité. Partout où il va, ce zèle déborde à flots de sa gracieuse personnalité dans la vie de ceux qui l'entourent.

Il a eu une vie d'enseignement dans l'Eglise, à l'école, et au foyer, qui a commencé au cours de l'hiver de 1893-94, quand il servit comme principal de l'Ecole du District de Huntsville. En automne 1894, il s'inscrivit à l'Université d'Utah, et quand il y obtint son diplôme en juin 1897, ce fut lui qui prononça le discours d'adieu de sa classe. Après sa mission en Grande-Bretagne, pendant laquelle il présida quelque temps le District Ecossais, il commença à enseigner à la Weber Stake Academy. En septembre 1900, il fut désigné membre du Comité de l'Ecole du Dimanche de Weber Stake. Il épousa Emma Ray Riggs au Temple de Salt Lake, le 2 janvier 1901. Ils ont sept enfants, dont six sont encore vivants.

Le 17 avril 1902, il fut nommé principal de la Weber Stake Academy. Sa désignation au Conseil des Douze eut lieu le 8 avril 1906. Quelques mois plus tard il fut nommé assistant surintendant des Ecoles du Dimanche. En 1918, il fut nommé Surintendant Général des auxiliaires et il servit en cette qualité jusqu'en 1934. Le 11 octobre de la même année, il fut soutenu comme Deuxième Conseiller à la Première Présidence.

De 1906 à 1919, il fut membre du Comité d'Education de l'Eglise et Commissaire à l'Education de 1919 à 1921. Il fut désigné en 1922 pour présider la Mission Européenne pendant deux ans. Le 21 mai 1945, il fut choisi comme Deuxième Conseiller du Président George Albert Smith lors d'une réorganisation de

la Première Présidence.

En 1955, le Président McKay célébra son 82e anniversaire à Berne, en Suisse, où il dédia le Temple Suisse. En 1956, il célébra son 50e anniversaire comme Autorité Générale. En 1958, il dédia aussi le Temple Britannique lors de son 85e anniversaire.

Ce n'est qu'une partie de l'accroissement durant la décade qui vient de se terminer. Quelques statistiques donneront un aperçu de cette période de progrès :

Le rapport annuel de 1950 qui était relevé à la Conférence d'avril 1951, conférence qui a soutenu Président McKay comme « Prophète, Voyant et Révélateur, et Président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », indiquait que les membres de l'Eglise, à la fin de l'année 1950, étaient au nombre de 1.111.314. A la fin de l'année 1959, le nombre des membres était de 1.616.088. Ceci représente plus d'un demi-million de membres en plus, ou approximativement une augmentation de 50 %.

Il y avait 184 pieux en avril 1951, aujourd'hui alors que l'Eglise vient de termier une autre conférence générale, il y a 294 pieux, soit une augmentation de 110 pieux, ou plus de 50 %.

En 1951, le rapport a montré un total de 1.541 paroisses et branches indépendantes dans les pieux de l'Eglise. Aujourd'hui, il y en a approximativement 2.600. Ici, encore la proportion de 50 % d'augmentation est tenue.

Une autre évidence intéressante de la force grandissante de l'Eglise se trouve dans le nombre des conversions annuelles apportées par les missionnaires. Le total de 1951 était de 14.700. Les convertis dans les pieux et missions pour 1959 étaient de 33.060. Ce chiffre était second au plus élevé de toutes les années antérieures, aussi il est attendu que pour 1960 il sera beaucoup plus élevé. Président McKay a aidé individuellement cet accroissement. Il a visité beaucoup de pays et il a été dans beaucoup de pieux et de missions, prêtant sa radieuse personnalité et sa profonde spiritualité aux efforts des missionnaires. A ces visites dans le monde, depuis qu'il est président de l'Eglise, sont inclus ses voyages dans chacune des Missions Européennes, quelques-unes d'entre elles plusieurs fois, un voyage en Afrique du Sud où il était la première Autorité Générale à visiter cette mission, les missions de l'Amérique du Sud, Amérique Centrale et Mexique, les Iles et les Missions du Pacifique, ainsi que l'Australie et la Nouvelle Zélande.

Ces voyages lui ont valu la reconnaissance parmi ses associés comme étant l'un des plus grands missionnaires de l'Eglise de tous les temps et comme le président qui a le plus voyagé dans le monde.

Président McKay a aussi voyagé considérablement pour dédier des chapelles, pour parler aux rassemblements des Saints, surtout aux jeunes. Un des plus dramatiques événements de sa vivante et dynamique carrière est arrivé le 3 janvier dernier, lorsqu'il s'est adressé à 250.000 jeunes gens, environ, dans une émission privée de télévision avec leurs chefs assemblés dans des congrégations partout aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada.

Les membres de l'Eglise l'aiment et lui souhaitent les plus merveilleuses bénédictions de notre Père Céleste.

L'Apôtre Benson à Paris...

Elder Ezra Taft Benson, du Conseil des Douze, Ministre de l'Agriculture aux Etats-Unis, lors d'une conférence spéciale, le 7 août, s'est adressé aux membres en ces termes :

MES bien-aimés frères, sœurs et amis, mon cœur est prêt à déborder ce soir de l'occasion que j'ai de vous rencontrer à cette réunion. C'est avec humilité et gratitude que j'aborde cette tâche difficile et je prie que le Seigneur me soutienne pour que je puisse dire les choses qu'Il voudrait que je dise.

Ce m'est une grande joie de venir ici au quartier général de la Mission Française. Je suis toujours heureux de revoir Sœur Brossard et sa brave maman. Je suis certain que nous déplorons tous l'absence du Président Brossard. Il m'a téléphoné de loin à Washington D. C. pour exprimer son regret de ne pouvoir être ici, mais je suis sûr qu'il est là où le Seigneur veut qu'il soit parce qu'il accomplit une tâche de la part de la Première Présidence. Nous avons, Sœur Benson et moi, la bonne fortune de connaître Frère et Sœur Brossard depuis de nombreuses années et je ne sais rien d'eux qui ne soit à leur honneur. Frère Brossard a été un de mes premiers professeurs à l'université. Il a commencé à enseigner très tôt. Sœur Cowley, la mère de Sœur Brossard, a été une de nos fidèles officiantes au Temple pendant de nombreuses années. Durant un grand nombre de ces années elle a travaillé avec la mère de Sœur Benson à officier dans le Temple de Logan. Ce sont deux des femmes les plus admirables que j'aie jamais rencontrées. Je souhaite seulement que chacun de vous puisse les connaître comme Sœur Benson et moi nous les connaissons.

Il nous est très agréable de voir quelques-uns de nos anciens présidents de pieu ici ce soir. Nous avons également ici Frère David J. Wilson, un de nos fidèles travailleurs dans l'Eglise ainsi que sa chère épouse. Nous avons aussi un membre du comité général de la SAM de l'Eglise et sa femme, et beaucoup d'autres que je pourrais sûrement mentionner.

C'est donc une réunion qui représente de nombreuses parties de l'Eglise. L'Eglise est une organisation mondiale et notre message est un message mondial, et bien que j'aborde cette tâche avec humilité, c'est toujours un privilège que j'apprécie profondément que de rendre témoignage de la véracité du Mormonisme et de l'Evangile Restauré de Jésus-Christ dans sa plénitude. Je sais ceci comme je sais que je vis, et mon cœur déborde de gratitude quand je contemple les bénédictions qui me sont venues ainsi qu'à ma famille comme résultat de l'Evangile.

Je me sens très proche de la Mission Française. Ma grand-mère paternelle était de descendance française. Elle venait de Lausanne, en Suisse, et elle est arrivée en Amérique alors qu'elle n'était qu'une petite fille de neuf ans. Mais elle a toujours aimé sa langue française et a toujours pris plaisir à la parler et à l'écrire. J'ai vécu chez elle après que mon grand-père fût décédé pen-

Au cours de sa visite en Europe, Elder Ezra Taft Benson, sa femme et leur fille Beth sont passés à Paris.

dant que j'étais à l'université de Logan en Utah et fiancé avec ma femme. Ma grand-mère travaillait en ce temps-là au Temple et accomplissait du travail généalogique. Son père avait quitté la Suisse suivant les directives du Président Brigham Young après avoir rassemblé tous les Mormons en Suisse et les avoir conduits en Utah. Ceci se passa aux jours où les Saints étaient très persécutés.

Mon grand-père, Serge Ballif, car c'était là son nom, avait reçu l'évangile alors qu'il était prédicateur dans une autre Eglise. Son père avait été un des leaders du mouvement de la contre-réforme. Ce groupe sentait que la grande Eglise catholique n'avait pas l'autorité de la prêtrise, mais il sentait également que les Protestants qui avaient rompu avec l'Eglise Catholique, n'avaient pas non plus l'autorité, et pour cette raison ce groupe fut persécuté par les deux autres groupes et la maison des Ballif devint en quelque sorte le quartier-général du mouvement de contre-réforme. Je suis très reconnaissant de ce que mon grand-père ait accepté l'Evangile quand deux humbles missionnaires vinrent à sa porte. Son père lui dit que le jour viendrait où des hommes viendraient avec la prêtrise et l'autorité, et à cause de sa foi et de son courage et à cause de la foi et du courage de mes autres grands-parents et arrière-

grands-parents, je jouis aujourd'hui des bénédictions de l'Evangile, et c'est également vrai pour beaucoup d'autres personnes qui sont ici aujourd'hui.

J'ai été si heureux de trouver ici aujourd'hui notre neveu, Charles Amussen qui est dans le « American Armed Forces Network ». Son grand-père, le père de ma femme, entendit parler de l'Eglise pour la première fois bien loin en Nouvelle Zélande quand un petit fascicule intitulé « La Voix d'Avertissement » par Parley P. Pratt lui tomba entre les mains. Après l'avoir lu, il fut convaincu de sa vérité. Au dos du fascicule, il y avait une adresse à Liverpool, en Angleterre. Il supposa que c'était là le Quartier Général de l'Eglise, et il vendit son commerce de bijouterie au moment de la ruée vers l'or en Australie et en Nouvelle Zélande et se rendit à Liverpool; il y fut baptisé membre de l'Eglise puis dit qu'il allait à Salt Lake City où, lui avait-on appris, se trouvait le quartier général de l'Eglise. Mais il dit qu'avant d'aller à Salt Lake il allait se rendre à Coppenhague pour y convertir toute sa famille. Il pensait que parce qu'il aimait tellement l'Evangile, elle l'accepterait aisément. Plus tard il alla seul à Salt Lake City et puis fit quatre missions pour l'Eglise et certains de ses descendants ont également eu le plaisir de remplir des missions.

Je dis que je me sens proche de cette mission. Je suis venu pour la première fois dans cette grande ville en décembre 1923 après avoir servi pendant 30 mois comme missionnaire dans les Iles Britanniques. Ensuite je revins à nouveau ici le 4 février 1946 en mission spéciale pour la Première Présidence pour aider à rétablir nos missions après la guerre et pour élaborer un programme pour la distribution de fournitures dans le cadre de notre plan de Bien-Etre à nos membres et amis de cette Europe déchirée par la guerre. Je n'oublierai jamais mon atterrissage à Orly le matin du 4 avril 1946. Pour m'y rencontrer, il y avait trois capitaines mormons, en service dans les Forces Armées Américaines. L'un faisait partie du corps médical, le second avait la charge de la police militaire de Paris et le troisième était aumônier. Tandis que nous roulions vers la ville, je dis : « Je suis vraiment en bonnes mains aujourd'hui avec un docteur, un policier et un aumônier.»

J'aimerais dire que les militaires mormons, pas seulement ceux des Etats-Unis mais aussi ceux d'autres parties du monde, rendirent de grands services à l'Eglise pendant la guerre et immédiatement après. Nous sentions, à notre grand regret que nous devions restreindre notre travail missionnaire pendant la guerre, mais je pense qu'en réalité nous avons eu plus de travail missionnaire pendant la guerre qu'à n'importe quel autre moment, parce que nos militaires détenaient la prêtrise; beaucoup d'entre eux avaient été missionnaires et presque sans exception ils avaient un témoignage de l'Evangile. Et puis, il y eut aussi beaucoup de civils qui servirent à l'armée après la guerre, qui rendirent également de grands services à l'Eglise.

J'ai été très heureux de voir ce soir parmi l'auditoire Frère et Sœur Gene Merrill. Je me suis souvent arrêté chez eux quand nous faisions des voyages à Berlin juste après la guerre.

J'ai toujours aimé le travail missionnaire. Il est venu très près de chez moi quand j'étais jeune. Mon père fut appelé en mission et laissa

ma mère avec sept enfants. Plus tard sept fils de cette maison allèrent en mission — et certains d'entre eux firent plus d'une mission. En fait, une des plus grandes responsabilités qui reposent sur l'Eglise est le service missionnaire. L'Eglise a trois responsabilités principales. La première c'est de porter ce message de l'Evangile restauré au monde. Le Seigneur a dit que « ceci est mon œuvre et ma gloire, réaliser l'immoratilté et la vie éternelle de l'homme ». Cela veut dire que le salut des âmes est notre responsabilité principale et que nous ne pouvons pas être sauvés ou exaltés si nous ne comprenons pas l'Evangile. La responsabilité a été placée sur la prêtrise de l'Eglise de veiller à ce que le message soit porté aux enfants de notre Père. C'est une très grave obligation, mais une obligation que nous acceptons avec joie quoique humblement.

Une des grandes responsabilités que nous avons est liée au travail du Temple — travail pour les vivants aussi bien que pour les morts parce que pour notre Père, tous Ses enfants sont vivants qu'ils soient ici dans la mortalité ou qu'ils soient passés dans le Monde des Esprits. Tous doivent recevoir l'Evangile ou avoir l'occasion de le recevoir. Cela signifie, bien entendu, que l'œuvre missionnaire se poursuit de l'autre côté du voile. Ainsi, quand Sœur Cowley dit que son cher mari doit avoir une grande responsabilité là-bas, je veux l'assurer qu'il accomplit l'œuvre qu'il aimait tellement ici : aider à sauver

Sœur Edgar B. Brossard et sa mère, Sr. Matthias F. Cowley, accueillent l'Apôtre Benson à son arrivée à l'aéroport d'Orly.

les âmes des enfants des hommes, en d'autres termes, prêcher l'Evangile.

La troisième obligation que nous avons est d'édifier les pieux, les paroisses, les branches et les districts de Sion, d'encourager les membres de l'Eglise à vivre l'Evangile, à garder les commandements et à se garder des péchés du monde. Nous vivons dans le monde mais nous ne devons pas prendre part aux péchés du monde. Comme membres de l'Eglise nous devons vivre comme Notre Père Céleste s'attend à ce que nous vivions. C'est pourquoi nous avons la responsabilité de nous encourager les uns les autres à être fidèles aux alliances que nous avons prises sur nous par le baptême dans l'Eglise.

Il y eut un temps, il y a des années, où les critiques de l'Eglise disaient que le Mormonisme ne dépasserait pas la troisième ou la quatrième génération. Eh bien, il se fait que je suis un membre de la quatrième génération et que mes fils, qui, je pense, sont plus fidèles que je ne l'étais à leur âge, appartiennent à la cinquième génération, et nos petits-enfants appartiennent à la sixième génération. Je ne vois aujourd'hui aucune preuve que le Mormonisme est en train de mourir. En fait, je pense que la foi de notre peuple va croissant. Le Mormonisme agit dans la vie des gens. Il fait des hommes et des femmes de meilleurs parents, de meilleurs voisins, de meilleurs citoyens, leur donne une spiritualité plus profonde, et surtout améliore leur personnalité. Nous devons remarquer que la personnalité est la seule chose que nous édifions dans ce monde pour l'emporter avec nous dans l'autre. Mormonisme est un surnom donné à l'Evangile de Jésus-Christ dans sa plénitude. Il répond à nos questions. Il nous donne un sentiment de sécurité. Il nous fournit une ancre, nous donne quelque chose à quoi nous puissions nous raccrocher. Il nous donne la paix de l'esprit. Il répond aux questions : d'où viens-je, pourquoi suis-je ici, quel est le but de la vie, et où vais-je.

Tels sont les problèmes qui troublent beaucoup de gens, y compris beaucoup de chrétiens, parce qu'il y a beaucoup de doute et de manque de foi même parmi les dirigeants de la chrétienté. Mais pour un Saint des Derniers Jours qui a reçu un témoignage de cette œuvre, il n'y a ni question ni doute. Nous connaissons le but de la vie. Nous savons pourquoi nous sommes ici. Nous savons où nous allons et nous savons d'où nous venons. C'est une grande satisfaction que d'être membre de l'Eglise. Pour moi, mes possessions les plus inappréciables sont mon témoignage de l'Evangile et ma qualité de membre de l'Eglise. Ce sont des bénédictions sans prix. Les honneurs des hommes et la richesse du monde ne sont rien en comparaison de ces bénédictions.

L'Evangile n'est pas à l'essai. C'est nous qui sommes à l'essai. Le plan de l'Evangile est éternel. Il est vrai. Il inclut tout ce qui est bon et vrai.

Depuis que nous sommes arrivés à Paris cette fois Sœur Benson, notre fille Beth, et moi, nous avons eu le plaisir de traverser votre belle galerie d'art (Le Louvre). Je voudrais pouvoir y passer une semaine. Mais en la traversant cette fois je me souviens d'une histoire que j'entendis la première fois que je la traversai. C'était à propos d'un homme d'affaires américain. Vous savez qu'en Amérique, on dirait que nous sommes toujours pressés. Parfois on nous accuse de ne pas prendre le temps de vivre et de jouir de la vie.

J'ai une certaine femme dans notre maison qui m'accuse de cela. Mais l'homme d'affaires en question avait parcouru en vitesse le Louvre. En quittant le bâtiment, il se tourna vers le vénérable portier et dit : « Il n'y a rien ici qui en vaille la peine », et le vieil homme leva les yeux vers lui et dit : « Mon cher ami, ne vous en déplaise, les peintures du Louvre ne sont plus à l'épreuve, ce sont les spectateurs qui le sont. » Il en va ainsi de l'Evangile. Il n'est pas à l'essai. La vérité est éternelle et la vérité n'est jamais en conflit. Ainsi, membres de l'Eglise, Saints des Derniers Jours, ne craignez pas l'avenir. Nous ne craignons pas qu'on fasse une nouvelle découverte qui sera en conflit avec l'Evangile. Nous ne sommes pas préoccupés à cause de quelque nouvelle recherche de laboratoire, de la venue d'une nouvelle vérité d'une source quelconque, car la vérité est toujours logique avec elle-même. Il ne peut jamais y avoir de conflit entre les vérités de la religion et les vérités de la science. Il peut y avoir conflit entre la vérité de la religion et les théories des savants, ou bien il peut y avoir conflit entre les vérités de la science et les enseignements erronés de la religion dans certains domaines, mais la vérité est toujours logique, et le Mormonisme inclut toute vérité. Là encore, il nous donne à nous, membres de l'Eglise, un bon sentiment de sécurité. Nous ne nous soucions pas de l'avenir tant que nous vivons l'Evangile. Nous pouvons avoir des spoutniks et tous les nouveaux types de guerre, mais nous savons que si nous vivons l'Evangile tout ira bien.

Ainsi donc, je le répète, mes frères et sœurs, nous n'avons aucune raison de nous tracasser réellement. Vivez l'Evangile, gardez les commandements. Priez matin et soir chez vous. Soutenez les principes de l'Eglise. Essayez de vivre calmement et joyeusement. Le Seigneur a dit : « Demandez et vous recevrez », mais il n'a jamais dit que vous recevrez sans demander. Vous ne pouvez pas atteindre le Royaume Céleste grâce aux actions de vos ancêtres. Nous devons chacun travailler individuellement à notre salut. Le Seigneur a dit : « *Cherchez et vous trouverez.* » Il n'est pas facile d'être un bon Saint des Derniers Jours. Si les non-membres de l'Eglise cherchent la vie facile, alors ils doivent chercher ail-

Elder Benson a parlé devant un groupe de 350 membres et amis, le plus grand rassemblement jamais vu à la salle de réunion de la Maison de la Mission Française. Président James Arrigona a fait la traduction.

leurs car être membre de l'Eglise implique l'activité, implique une dévotion fidèle à des principes élevés. Cela signifie garder les commandements de Dieu. Mais cela veut aussi dire que vous aurez un bonheur et une paix d'esprit plus grands que vous n'en pourriez trouver ailleurs dans le monde. Il n'y a pas de chemin facile vers le bonheur, mais la méchanceté n'a jamais été le bonheur. Le bonheur doit être acquis au jour le jour. Mais cela en vaut la peine.

Le Seigneur a dit également : « Frappez et l'on vous ouvrira. » En d'autres termes, cela demande un effort de notre part. Dans une autre révélation donnée au Prophète Joseph il nous est dit que les hommes doivent s'engager à fond dans une bonne cause. Cela suggère de l'effort, de l'initiative. Nous ne cherchons pas les offices dans l'Eglise et nous ne résistons pas à la démission quand elle vient, et nous ne démissionnons pas non plus d'un office dans l'Eglise. Je me demande parfois ce qui arriverait à cette Eglise si nous faisions la course aux offices. Nous ne cherchons pas les offices, nous ne résistons pas aux appels au service, nous acceptons volontiers les démissions quand elles viennent et nous servons jusqu'à ce que nous soyons honorablement démissionnés.

L'esprit de service dans l'Eglise est merveilleux à voir. Et aussi l'esprit de fraternité et de camaraderie. Pourquoi me sens-je tellement chez moi ici ce soir avec vous, mes frères et sœurs, dont je n'ai jamais vu la plupart auparavant? Sœur Benson et moi, avons eu le même sentiment quand nous avons rencontré les Saints au Japon et à Hong-Kong, en Turquie et en Grèce, en Espagne et dans tous les pays où nous avons rencontré les Saints, dans les îles de la mer, là-haut en Alaska, partout en Europe. Il y a de la fraternité et de la camaraderie et un esprit de communauté dans l'Eglise. Parfois je pense que c'est si évident que certaines personnes qui ne sont pas membres de l'Eglise ont le sentiment que nous ne sommes pas respectueux. Nous sommes heureux d'être ensemble. Nous aimons rendre visite. Je me souviens d'un de mes bons amis à Washington, D. C. avec qui j'avais eu autrefois plusieurs conversations sur l'Evangile. Je lui demandai d'assister à l'une de nos réunions de Sainte-Cène. C'était un de nos bons dirigeants fermiers. Quelques semaines plus tard je le rencontrai en rue et il dit : « Je suis allé à votre réunion de Sainte-Cène dimanche dernier », et dit-il, « je ne vous y ai pas vu. » Je dis que non, que j'assistais dans une autre paroisse, mais la réunion lui avait-elle plu? Il dit que c'était une merveilleuse réunion mais il ajouta : « Je voudrais que vous me disiez une chose. Comment se fait-il que quand vous arrivez à la fin d'une réunion, vous n'avez pas l'air d'avoir le moindre désir de rentrer chez vous? » Il dit : « Je pensais que je ne sortirais jamais de la chapelle, et quand j'arrivai au foyer, il était plus rempli que jamais.

Il y a un esprit merveilleux dans l'Eglise et il doit en être ainsi, mes frères et sœurs. Nous acceptons l'enseignement du christianisme que nous sommes les gardiens de nos frères. Je n'oublierai jamais ma première conférence avec le général Carney après la guerre. Je voulais avoir la permission de distribuer du ravitaillement du plan de bien-être pour notre propre organisation, par nos propres gens. La politique était de tout distribuer par l'armée. Finalement le Général à bout d'arguments

me dit : « M. Benson faites comme vous l'entendez et d'ici à ce que vous ayez rassemblé vos denrées la politique aura peut-être changé. » Quand j'expliquai que nos denrées étaient déjà rassemblées, que nous avions quelque 100 entrepôts placés stratégiquement dans l'Eglise que nous étions décidés à garder pleins de nourriture, de vêtements et de literie prêts à être distribués à l'instant, il dit : « Je n'ai jamais rien entendu de pareil. » J'expliquai que dès que Salt Lake recevrait un télégramme de moi, on commencerait à charger des camions le lendemain matin pour expédier par bateau en Europe.

Ainsi, frères et sœurs nous acceptons le principe que nous sommes les gardiens de nos frères et tout membre de l'Eglise qui est dévoué et fidèle a derrière lui les ressources de l'Eglise. Mais comme nous l'avons dit ici ce soir : « Quand vous ne suivez pas mes commandements vous n'avez pas de promesse. » Aussi devons-nous vivre l'Evangile et endurer jusqu'à la fin et ce faisant porter dans notre cœur un esprit de gratitude. Le Prophète Joseph dit qu'un des plus grands péchés dont les Saints se rendraient coupables est le péché d'ingratitude. Ce n'est pas que nous soyons moins reconnaissants que d'autres, mais parce que nous avons tellement plus de choses dont nous devons être reconnaissants, parce que nous avons la plénitude de l'Evangile et la prêtrise et l'autorité et Dieu parmi nous. Quelqu'un a dit qu'un ingrat est comme un porc sous un arbres mangeant des pommes sans jamais lever la tête pour voir d'où elles viennent. J'espère que nous, les Saints des Derniers Jours, nous levons fréquemment les yeux et que nous exprimons notre gratitude à Notre Père Céleste pour Ses bénédictions sans prix.

Dieu est au gouvernail, mes frères et sœurs. Ceci est Son Eglise. Elle porte Son nom. C'est l'Eglise de Jésus-Christ et pas par accident, ce nom fut donné à l'Eglise par révélation. Dieu le Père et le Fils ont effectivement apparu au Prophète-enfant, Joseph. Pierre, Jacques et Jean sont venus, êtres glorifiés, sur la terre et ont restauré la Sainte Prêtrise, et d'autres Etres Célestes sont aussi venus et ont restauré leurs l'Evangile dans sa plénitude. Ceci est clefs afin que nous puissions avoir la Dispensation de la Plénitude des Temps où toutes les clefs et toutes les bénédictions des dispensations précédentes seront rassemblées dans l'Eglise de Christ pour préparer Sa seconde venue.

Ainsi donc, mes frères et sœurs, notre message est un message mondial. Il n'a jamais été réservé à l'intention d'une poignée de Saints seulement. Quand Dieu le Père et le Fils vinrent sur terre comme il le firent au Prophète Joseph Smith, cela visait à bénir tous les enfants de Dieu. C'est pourquoi nos missionnaires sortent par milliers pour porter témoignage que Dieu a de nouveau parlé du haut des cieux et que Son Eglise est à nouveau sur la terre avec tous les dons, toutes les bénédictions et toute l'organisation qui existaient dans l'Eglise Primitive. Et ainsi ce soir, mes frères et sœurs, comme nous approchons de la fin de cette réunion, je vous laisse solennellement mon témoignage que je sais que Dieu vit, que nous sommes créés à son image. Je sais que Jésus est le Christ, le Rédempteur du monde. Je vous certifie que Joseph Smith était un prophète du Dieu vivant, qui détenait les mêmes clefs, et la même autorité que Pierre, Jacques et Jean,

(Suite à la page 260.)

LE MEDAILLON D'ELDER BROWN

REMARQUES ADRESSEES
PAR ELDER HUGH B. BROWN
A PARIS, LE 9 AOUT 1960

CELA me rend toujours humble, Frères et Sœurs, d'entendre parler de quelque petite contribution que j'ai pu faire au long du chemin. A mon âge, j'ai appris, par différentes expériences, que toute réussite qui nous vient, vient en partie en raison de notre effort, naturellement, mais, avant tout, en raison de la bonté que Dieu nous témoigne. Nous avons donc peu de justification à nous sentir fiers ou orgueilleux.

En fait, je pense que si l'on me demandait de désigner ce qui est estimé être la caractéristique la plus essentielle et la plus indispensable que doivent posséder les hommes ou les femmes qui voudraient réussir dans la vie, et particulièrement les missionnaires, je pense que je citerais l'humilité. Le genre d'humilité qui vous empêche de critiquer votre prochain et vos associés. Le genre d'humilité qui fait qu'un homme reconnaît ses limites, ses faiblesses, ses tendances à s'écarter de la bonne voie. Le genre d'humilité qui fait dire constamment : « Aide-moi, o Dieu, à faire ce que je dois. »

La nécessité de ce genre d'attitude, de cette façon d'aborder la vie ne se termine pas quand vient l'âge mûr. J'ai atteint l'âge, maintenant, où je peux contempler le long chemin que j'ai parcouru, un chemin qui est bien plus long que celui qui m'attend et il y a constamment, journellement, et presque à chaque heure, des circonstances où il m'est rappelé que, bien que je sois un enfant de Dieu, comme nous le sommes tous, et bien qu'il y ait en moi quelque chose de divin, il y a aussi beaucoup de mondain, de terrestre, d'humain, de mortel, qui doit être surmonté et maîtrisé si je veux atteindre à cette maîtrise de moi-même qui découle de la discipline personnelle qui conduit à la vie divine. Je dis donc que nous avons besoin d'humilité. Nous avons besoin de cette sorte d'humilité qui fait que nous nous mettons à genoux de temps à autre, et même fréquemment, qui nous fait dire : « Père me voici, avec la faiblesse que Tu me connais. »

Mais, tandis que nous devons reconnaître notre faiblesse et nos limites, nous ne devons jamais perdre de vue le grand potentiel qui est en chacun de nous, les possibilités illimitées. Le fait même que nous sommes Ses enfants est la preuve concluante que nous possédons un potentiel qui s'étend bien au-delà de notre propre imagination. Sa semence qui est en nous nous donne un statut divin. Nous savons tous, naturellement, qu'une petite semence, n'importe quelle sorte de semence, la semence de radis, la semence de moutarde, la semence du chêne qui est le gland, à cause de la chose qui est en son cœur, peut se développer jusqu'à devenir ce qu'elle était destinée à être.

Donc — si notre première proposition est juste — et elle l'est — que nous sommes les enfants de Dieu, en ce cas il y a en nous la semence de la divinité. Notre tâche est de cultiver cette semence, de l'abreuver et de la nourrir, de veiller à ce qu'elle ait du soleil et l'occasion de croître ; nous devons arracher autour d'elle ces éléments destructeurs qui l'attaquent constamment. Nous l'affron-

tons toute notre vie, ce problème des mauvaises herbes dans le jardin.

Je dis donc que ces deux choses, l'humilité qui nous fait mettre à genoux, et la foi qui nous porte à lever les yeux et à aspirer et à chercher à devenir, cherchent à s'épanouir en ce que notre Père attend de nous. Je pense que c'est Millikan qui a dit : « Les jeunes doivent arriver à savoir qu'ils viennent de quelque part et vont quelque part. Le grand architecte de l'univers n'a pas construit un escalier qui ne mène nulle part. »

Le but d'un escalier, c'est de vous aider à atteindre quelque chose de plus haut que votre état présent. Ainsi donc, le grand architecte n'a pas construit un escalier qui ne conduit nulle part mais, plutôt, à un but intermédiaire; et chaque but est un nouveau point de départ, un commencement.

Je ne suis pas venu à vous ce matin pour vous faire une conférence préparée. J'aimerais si je le peux, simplement bavarder avec vous dans l'intimité. Simplement penser ensemble. J'aimerais, si vous le permettez, vous rendre à même d'apercevoir quelques-unes des facettes de la vie, qui m'ont été rendues un peu plus claires à mesure que je traversais la vie et il m'est arrivé de les apercevoir fréquemment à travers des larmes. J'espère que vous vous rappellerez au moins cette expression — sinon les autres : nous voyons parfois plus clairement à travers les larmes.

Mais je ne veux pas êt trop sérieux. Comme je vous l'ai dit, je vais seulement parler de choses et d'autres, si vous le permettez.

Puis-je, m'écartant pour un instant de ma pensée d'introduction,

Elder Hugh B. Brown était accompagné dans sa tournée en Europe et en Europe de l'Ouest de sa fille, LaJune B. Monk. L'Apôtre Brown a fait sa dernière visite à la Mission Française il y a deux ans, à l'occasion de la dédicace du temple à Londres.

puis-je indiquer que, bien que je tienne l'humilité pour l'une des vertus cardinales, je pense qu'un certain sens de l'humour l'accompagne.

Par « sens de l'humour », je ne veux pas dire frivolité ou sottises ou bêtises, mais le genre d'humour qui permet à un homme d'associer une idée à une autre. Go.den Kimball vint une fois à notre conférence de Granite Stake où je présidais, et je le présentai à l'assistance. Aucun de vous, naturellement, ne se souviendra de Golden Kimball, mais sœur Brossard bien. Je ne veux pas dire par cela que vous êtes vieille! Golden Kimball était le Will Rogers de l'Eglise. Will Rogers avait une

grande philosophie sous son merveilleux humour, et Golden aussi. Quand je présentai Golden et parlai de son penchant pour l'humour, quand je racontai comment il avait si souvent fait rire les gens, même à l'Eglise, et comment son vocabulaire était unique; il n'y avait que Golden Kimball pour souligner les choses avec des mots qu'il avait appris pendant qu'il conduisait des mulets, il dit, quand il se leva à son tour : « Vous savez, frères et sœurs, je pense que Dieu Lui-même a dû avoir un certain sens de l'humour. S'Il n'en avait pas eu, Il n'aurait pas fait certains d'entre vous. »

Voici donc un exemple du sens de l'humour. Un sens de l'humour qui aide les gens à vivre ensemble. C'est l'huile qui empêche les personnalités humaines de se couper mutuellement quand elles frottent les unes contre les autres. Certains d'entre vous ont de l'expérience dans le domaine de la mécanique, et vous savez qu'une pièce dans un mécanisme, surtout dans un mécanisme de précision doit avoir une goutte d'huile, ou sinon elle coupera en tournant. Cela est vrai pour vos automobiles, n'est-ce pas? Un bons sens de l'humour est cette goutte d'huile. Quand vous vous sentez l'envie d'arracher les yeux à quelqu'un parce que quelque chose vous a blessé, et bien, souriez et dites : « Ce que les gens sont bizarres! » Non pas combien VOUS êtes bizarre, mais combien NOUS sommes bizarres.

Un bon sens de l'humour est quelque chose de délicieux, il n'y a pas d'autre mot. Mais nous devons faire attention à notre façon d'utiliser l'humour. C'est une épée à deux tranchants. Il peut blesser. Faites attention à votre humour.

Vous aurez besoin du sens de l'humour, frères et sœurs, quand vous vous marierez. Rappelez-vous cela. J'ai, comme l'a indiqué sœur Brossard, un office que frère Cowley a eu, et, avant lui, frère Bowen. Cet office s'occupe des foyers brisés. J'ai à faire, pendant 8, 10, 15 ou 20 heures, chaque jour, à des gens qui ont des problèmes conjugaux. C'est un office difficile. En fait, quand frère Mckay m'a demandé de le prendre, j'ai demandé s'il avait quelque rapport entre cet office et l'endroit où se trouvent frère Bowen et frère Cowley et il m'a répondu que oui. Frère Bowen l'a eu pendant de nombreuses années, et il est mort. Frère Cowley l'a eu lui aussi pendant pas mal de temps, et il est mort. Et maintenant Frère Brown l'a depuis six ans, et vous pourrez finir cette phrase sous peu. Mais je crois, en conversant chaque jour avec des hommes et des femmes, ensemble ou séparément, des gens qui ont eu du mal à vivre ensemble, je crois que s'ils avaient pris le temps de sourire et de rire l'un avec l'autre et non l'un de l'autre, s'ils avaient gardé un sens de l'humour dans leurs relations familiales, cela aurait ajouté cette petite goutte d'huile qui est nécessaire pour permettre aux roues de tourner sans couper.

Sœur Brossard a parlé du témoignage. Je me demande ce que c'est réellement. Il y a plus de 50 ans, je suis venu en mission en Angleterre. J'ai rendu mon témoignage. Je croyais ce que je disais aux gens, et maintenant, durant les 50 années (55 pour être exact) depuis que je suis allé en Angleterre, chaque expérience qui est entrée dans ma vie, pénible ou joyeuse, a ajouté à ma conviction de la vérité de cette œuvre dans laquelle vous êtes engagés. Dans un sens un témoignage est une conviction, n'est-ce pas? Une croyance. C'est ce genre de conviction qui

pousse un homme à s'engager dans une cause, à prendre parti, à défendre quelque chose, et à veiller à ne pas défendre certaines choses. Un témoignage est cette sorte de conviction qui dirige le cours de la vie d'un individu. Vous ne pouvez pas faire une chose, et en croire une autre. Votre conviction à l'égard de vous-même, de votre origine, de votre destinée et de votre but, interdit que vous fassiez indifféremment ceci ou cela. Vous ne pouvez épuiser votre stock, et être bon marché ou malhonnête.

Je dis donc que le témoignage, vous l'avez (et quelquefois vous ne savez pas que vous l'avez) — quelque fois les hommes n'ont pas conscience de la foi profonde et ferme que Dieu a implantée en eux — vous pourriez aussi bien dire qu'un homme n'a pas le témoignage du sens de la vie, même s'il en a une petite compréhension, que dire qu'une plante n'a pas en elle cet élément vital qui la fait croître. C'est la semence même de la vie.

Ne vous tourmentez pas si vous ne connaissez pas tout ce qu'il y a à connaître sur l'Eglise, sur l'Evangile, et si vous ne pouvez répondre à toutes les questions. Je ne sais pas comment vous êtes, je ne sais pas ce que vous connaissez de l'Evangile, mais je sais que je n'en sais pas grand-chose. J'y ai travaillé toute ma vie. Mais, en comparaison de ce que je ne sais pas de l'Evangile, le peu que je sais est infinitésimal. En d'autres termes, nous pouvons toujours apprendre et, à mesure que nous apprenons, nos témoignages augmentent, se développent et deviennent forts et renforcés. Je pense que l'important, frères et sœurs, c'est de continuer et de n'arriver jamais. Ma prière, quand j'étais jeune, c'était : « Aide-moi, O Dieu, pour que je n'arrive jamais, que je puisse toujours continuer à avancer, à croître et à me développer ».

Vous et moi avons enseigné, et croyons, que la gloire de Dieu est intelligente. De plus nous proclamons qu'un homme ne peut être sauvé dans l'ignorance, qu'un homme n'est pas sauvé plus vite qu'il ne gagne la connaissance.

Si ces truismes sont vrais (et ils le sont), alors il nous appartient de gagner la connaissance, la sagesse et l'intelligence parce que si la gloire de Dieu est l'intelligence, votre gloire et ma gloire seront mesurées par notre intelligence. Et si la gloire de Dieu est l'intelligence, nous ne pourrons supporter Sa présence que si nous sommes intelligents. Pensez un instant à cela. Je pense que le Dr. Talmage l'a bien dit quand il déclara : « Tout homme peut entrer dans le royaume céleste de Dieu quand ses actes ont été tels qu'il peut s'y sentir chez lui. » Voilà la clé. Tout homme peut entrer dans le plus haut degré de la gloire céleste a-t-il dit, quand ses actes ont été tels qu'il peut s'y sentir chez lui.

Mais, qu'est-ce qui nous rendra capables de nous sentir « chez nous » en la présence de Dieu? L'intelligence. Qu'entendons-nous par intelligence? Relisez la Section 84 de Doc. et All. et étudiez-la, et voyez ce que dit le Seigneur sur l'acquisition de la connaissance. Mais vous, mes jeunes frères et sœurs, vous êtes ici tout d'abord pour enseigner l'Evangile de Jésus-Christ au monde. Mais votre propre intelligence et le développement de cette intelligence sont des accessoires indispensables pour que cet appel soit efficace.

Qu'aucun de nous ne jalouse un autre individu et ne désire être comme lui. Que chacun de nous se

souvienne qu'il est un original. Jamais un autre individu n'a été fait comme vous, ou vous, comme moi. Nous sommes originaux. Le Seigneur jette le moule chaque fois qu'Il crée un homme. Je veux dire par là que chacun de nous a en lui quelque chose d'unique, quelque chose de différent, quelque chose de divin. Notre tâche est de *bâtir* sur cela et de l'amener à maturité.

Trop parmi nous ne se rendent pas compte de ce que Dieu a fait pour nous individuellement dans les qualités dont il nous a doués. Chacun de nous a des aptitudes et des capacités, des possibilités qui, si elles sont développées, croîtront en quelque chose de supérieur à la moyenne. Ne perdons pas de temps à regretter de n'être pas comme cet homme-ci ou cet autre, en nous diminuant nous-mêmes. Voici l'autre face de la médaille que j'ai appelée humilité en commençant. L'autre face de cette médaille, c'est la confiance en soi.

L'humilité est tout ce que j'ai dit qu'elle était, MAIS je ne dois pas permettre à mon humilité de ramper, et de m'amener à me sous-estimer ou à déprécier mes capacités. C'est ce que j'ai dit un jour à mon fils Hugh, qui nous a quittés; il était dans le champ de la mission et il dit un jour : « Papa, je ne vaux rien. Quand je te regarde, et ce que tu as fait, et pense que je suis ton fils, et ce que je suis, je ne vaux rien. » Je répondis : « Mon garçon, s'il y avait sur cette table un vase, ou tout autre création de la main de l'homme, et si toi ou moi disions : ce vase est vraiment laid, il est loin de la perfection, il ne vaut rien, est-ce que nous critiquerions le vase, ou le fabricant du vase? » Il dit : « Celui qui l'a fait, naturellement. » — « Eh bien, qui t'a fait? » — « Dieu ». — « Est-ce qu'Il a saboté Son œuvre? Il t'a fait, *non pour être moi*, mais pour être toi. Et Il a fait du bon travail. La seule chose, c'est qu'Il t'a fait semence et non produit terminé. Il ne va pas venir avec une truelle et te finir en rajoutant ici et là un peu de plâtre. Ta croissance doit venir du dedans, un processus d'épanouissement et de développement en quelque chose. Cela c'est la vie. Et afin de te développer et de t'épanouir et de devenir conscient de tes possibilités, de ton entourage et de toi-même, et de ta source et de ta destinée — conscient de Dieu — tu dois avoir confiance en toi. »

Humble dans le sens de savoir que j'ai besoin de l'aide de Dieu, mais confiant dans le sentiment qu'Il est là et qu'Il m'aidera.

L'une des plus riches bénédictions que vous puissiez avoir, c'est la bénédiction de la maîtrise de soi, la bénédiction de la capacité de faire ce que vous savez devoir faire, et la capacité de refuser de faire ce que vous ne devez pas faire.

« Aide-moi, O Dieu, à garder une haute opinion de moi-même, une opinion si haute que je refuse d'être « bon marché », ou vulgaire, ou impur. »

Toute pensée impure, sans parler des actions, disqualifie à un certain degré le missionnaire. Surveillez vos pensées. Soyez au-dessus du rampant et du vulgaire, RAPPELEZ-VOUS VOTRE APPEL et vivez pour en être digne.

Je ne veux pas simplement exhorter, je désirerais pouvoir inspirer. J'ai atteint cet âge, cette époque de la vie, où je ne désire plus avoir quelqu'un qui dise : « Vous avez fait un beau discours ». Quelquefois, à la fin d'une conférence, certains m'ont dit, en me serrant la main, avec des larmes aux yeux : « Je vais m'améliorer. » C'est le seul compli-

ment que j'aie jamais désiré. Si, avec l'aide de Dieu, j'ai été capable d'inspirer dans le cœur de quelqu'un une inspiration, un sentiment qu'il veut s'améliorer, c'est tout ce que je veux comme louange. Vous vous rappelez les orateurs antiques — Démosthène, Cicéron — je viens juste d'arriver d'Athènes, et c'est la raison pour laquelle je pense à eux. Nous arrivons juste de Grèce et de Rome, d'Espagne, d'Egypte et de la Terre Sainte, et j'ai beaucoup réfléchi et je pense au plus grand orateur d'eux tous, à ce qu'Il a été capable de faire et à ce qu'Il a fait pour MOUVOIR le peuple. Quelqu'un a dit, d'un autre semi-orateur : « Quand il parle, les gens disent, en applaudissant : « comme il parle BIEN », mais, quand le Maître parle, le maître-orateur, les gens disent : « Allons combattre nos ennemis. » C'est toute la différence.

De même pour vos aspirations, jeunes hommes et jeunes femmes, et j'espère que vous êtes tous pleins d'espoir, d'attente et de désir, en cela essayez toujours d'inspirer, d'élever et d'améliorer les gens, plutôt que de séduire leurs oreilles par de belles phrases. Chassez loin de vous l'idée de désirer être connu comme un grand orateur, et recherchez l'art de POUSSER les gens à devenir meilleurs. Alors, vous réussirez.

Frères et sœurs, quand les premiers missionnaires vinrent en Europe en 1837, ils ouvrirent le camp et ils travaillèrent dans des conditions différentes de celles que nous avons aujourd'hui et pourtant, sous certains rapports, tout à fait semblables. Mais il n'y a pas eu d'époque, depuis lors, aussi chargée de grands événements que l'époque actuelle. Vous êtes venus au monde à une époque où la grandeur est requise des hommes. Quand nous pensons à Brigham Young, à Héber C. Kimball, à Wilford Woodruff, au Prophète Joseph Smith, et à d'autres du temps passé, nous pensons aux grandes choses qu'ils ont accomplies et aux grands événements de leur époque. Il n'y a jamais eu d'époque comme la présente. Il n'y a jamais eu d'époque où l'adversaire ait été aussi bien organisé qu'à présent. Et il n'y a jamais eu d'époque où tant de gens en même temps se sont *rangés* derrière Satan pour l'aider dans son œuvre. Oui, il y a aujourd'hui des millions de jeunes gens de votre âge, et même plus jeunes, qui sont endoctrinés chaque jour dans l'idée qu'il n'y a pas de Dieu et que la religion est un stupéfiant. Le défi est là. Et c'est là le genre de défi auquel vous vous attendriez si vous y réfléchissiez bien, le genre de défi auquel vous vous attendriez vers la fin des grands événements du monde. Nous arrivons à la fin. Quand vous allez sur un grand fleuve, il coule assez lentement, puis les courants semblent commencer à converger et à se rétrécir et, quand vous arrivez à la chute, vous savez qu'il y a un accroissement de vitesse. Nous sommes juste au bord de la chute. Le fleuve de la vie est prêt à se jeter dans l'océan de l'éternité. Vous vivez une grande époque.

Je pense que si, à votre âge, vous pouviez avoir la vision de ce que je crois voir à mon âge, vous deviendriez des surhommes. Il n'y a pas de limites à vos possibilités. VOUS POUVEZ ETRE CE QUE VOUS VOULEZ ETRE.

Je voudrais pouvoir insuffler à chacun de vous, ce matin, la pensée : « JE SUIS UNE ENTITE », avec le pouvoir d'acquérir un statut divin. J'ai des aptitudes pour la divinité, la semence de la divinité est en moi. »

Vous réaliserez alors qu'Il a placé

entre vos mains le pouvoir de faire de vous-mêmes ce que vous voulez. Naturellement, la discipline personnelle que j'ai mentionnée est la condition requise pour atteindre ce but, et cela implique la repentance.

J'aime ce qu'une jeune fille ignorante a dit quand elle est venue à l'école : « Je ne suis pas ce que je devrais être, je ne suis pas ce que je vais être, mais, en tout cas, je ne suis pas ce que j'étais. » Je pense que voilà un bon sermon sur la repentance. Peu importe, frères, que vous soyez meilleurs que celui-ci ou celui-là, mais il importe que vous soyez meilleurs aujourd'hui qu'hier.

Il n'y a pas d'occasion qui se produise dans la vie des jeunes gens sur cette terre qui soit comparable dans ses possibilités à une mission. C'est le plus grand entraînement existant sur terre pour le réarmement spirituel. Je sais que le mot est fort mais je vais l'étayer, si vous le permettez.

Théodore Roosevelt était un grand ami de Ben E. Rich, celui qui écrivit cette brochure : « Une discussion amicale ». Ben E. Rich est une grande âme. Je l'ai connu, et j'ai appris de lui quelque grandeur. Vous ne pouvez vous frotter à quelqu'un de grand sans en tirer quelque chose.

Un jour que Théodore Roosevelt voyageait à travers les états du Sud, il y eut une grande Parade. Roosevelt préférait aller à pied qu'en voiture. Il était en train de marcher (c'était une grande âme), quand il aperçut Ben Rich sur un des bas-côtés. Il sortit de la parade et, lui passant le bras autour des épaules, il lui dit : « Dieu te bénisse, Ben. » En une autre circonstance, il dit : « Ben, si j'étais libre d'agir à ma guise, chacun de mes fils irait dans une mission Mormone. Je ne connais pas grand-chose des détails de votre dogme et de votre croyance, mais votre système missionnaire est une des plus grandes choses que je connaisse. »

Je suis toujours impressionné par l'audace de la jeunesse. Je l'aime. Je l'encourage. Les jeunes hommes accomplissent des choses, tandis que les vieux disent qu'elles sont irréalisables. Quel est l'enseignement de la Bible : « Vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes. »

Rappelez-vous cela : où il n'y a pas de vision, le peuple périt. Nous, les vieux, nous faisons des songes, mais vous, les jeunes, vous avez des visions. Vous savez, il n'arrive pas souvent qu'un jeune homme de 16 ans devienne un jour aussi stupide que son père. Je sais que parfois vous, les jeunes, vous pensez que nous, les vieux empotés, sommes « montés en graine », et je pense que nous le sommes. Mais, vous aussi vous monterez en graine.

Je me demande si vous aimeriez avoir de moi un témoignage. Voyez-vous, ce monde est trop dangereux pour quoi que ce soit d'autre que la vérité, et il est trop petit pour quoi que ce soit d'autre que la fraternité. Et la vérité que nous exprimons doit être cette sorte de vérité qui résulte de notre contact avec le divin. Ai-je un témoignage de la vérité? Sais-je que Dieu vit? Vous savez tous que l'appel des membres du Conseil des Douze et de la Première Présidence, l'appel fondamental et primordial, c'est d'être des témoins spéciaux du Christ. Pouvez-vous penser à un appel qui demanderait une humilité plus profonde que d'être appelé pour témoigner du Christ? Et pourtant, c'est notre appel. Cela me rend humble rien que d'y penser. Mais sais-je qu'Il vit,

qu'Il est, qu'Il est accessible, qu'Il est une réalité, et qu'Il est mon ami et mon Sauveur?

Dieu est réel, et Il sait ce qu'Il veut. Si nous faisons en sorte de nous mettre en contact avec Lui RIEN NE PEUT NOUS ARRIVER qui soit finalement à notre détriment. Il n'est rien que nous ne puissions obtenir avec Son aide. Sais-je qu'Il vit? Je le sais, comme je sais que je vis. Que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, une *réalité*. Je Lui ai parlé. Non dans ce sens que j'ai eu un grand entretien spirituel, comme le Prophète Joseph en a eu, je ne veux pas dire cela. Mais je veux dire que, quand je L'ai prié, il est venu dans mon âme une foi ferme et une connaissance que je ne peux et n'oserais nier.

Je vous donne donc ce témoignage, mes frères et sœurs. Il n'est pas seulement mon ami et mon Sauveur, mais le vôtre, et Il pense tout autant à vous qu'Il pense à moi, ou à qui que ce soit. Vous êtes tout aussi important à ses yeux. Captez vous-mêmes cette vision et de vos propres possibilités, et de votre avenir, et puis montrez-vous à la hauteur. Et résistez à la dépression de la pensée de la mort; élevez-vous au-dessus de cela. SOYEZ ce que Dieu veut que vous soyez. Mais rappelez-vous ceci : « Il n'y a pas de prompte repentance qui puisse réparer la violation d'un principe. Pas de cri de « Je crois ». Non, nous devons les user au long de patientes années.

Car toute descente de la voie sublime
[de la vérité,
Car toute erreur grossière qui retarde
[l'âme
Nous les payons de l'obscurité dans notre
[âme
Et du voyage retardé vers son but.

Que Dieu nous aide, afin que nous puissions rester sur la route élevée, que nous puissions être effectifs et efficients, non seulement durant les deux ou trois années de notre mission, mais toute notre vie.

Que Dieu nous aide, afin que nous puissions nous rappeler et croire et vivre comme nous croyons que, seuls, seront sauvés ceux qui persévèrent jusqu'à la fin. Que Dieu vous aide, mes frères et sœurs, à accomplir ce qui, je le vois, est possible pour chacun de vous.

Si, comme résultat de notre œuvre parmi les missionnaires de l'Eglise (et nous voyageons tout le temps) si, quelque part au long du chemin, je pouvais toucher le cœur de quelqu'un et lui donner une meilleure compréhension de lui-même et de ses propres possibilités et le faire s'élever et devenir quelque chose si je pouvais l'ILLUMINER avec cette pensée, je serais payé de tous mes efforts.

Je vois maintenant un nouveau commencement, quand les mauvaises herbes sont arrachées et que la tendre plante de vérité est nourrie, alimentée, et cultivée, et entre maintenant dans sa pleine maturité. Vous avez devant vous un grand avenir. Allez de l'avant, et affrontez-le. Que Dieu vous bénisse. Que la paix soit avec vous.

Je vous laisse ce témoignage qui vient du plus profond de mon cœur. Dieu est une réalité. Le Christ est le Seigneur. Joseph Smith a eu la vision. L'Evangile, tel qu'il a été restauré, est l'Evangile de Jésus-Christ. Cette Eglise est Son Eglise. Pensez à la gloire de cela, et ensuite, montrez-vous à la hauteur, c'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ, Amen.

LES FIANÇAILLES

par le Président

MA responsabilité se place dans la rubrique « Nous vivons notre religion ». Je ne connais aucune activité dans laquelle nous puissions mieux démontrer ce fait, que dans le sujet qui m'a été donné à traiter ce soir : « Les Fiançailles et le Mariage ».

En écoutant les messages donnés ce soir par les jeunes, ces versets me sont venus à l'esprit :

« Vous devez être sincère par égard pour ceux qui vous croient sincère.

» Vous ne devez jamais vous abaisser à une action dont les vôtres vous croient incapables.

» Si vous êtes déloyal envers vous-même, même si la tache est petite, vous avez blessé les vôtres; vous avez été déloyal envers eux tous. »

(Edgar A. Guest.)

Il y a peu de sujets, s'il y en a, qui aient plus d'intérêt ou plus d'importance que les fiançailles et le mariage.

Lorsque, dans le processus de la création, il fut opportun pour l'homme de prendre sur lui l'état mortel, il entendit l'éternelle déclaration : « TU PEUX CHOISIR POUR TOI-MEME ».

Ainsi l'homme, parmi toutes les autres choses créées, devint le réceptacle du don divin du LIBRE-ARBITRE, et avec lui, LA RESPONSABILITE qui l'accompagne.

Comme principe à garder toujours dans l'esprit, aux dizaines de milliers de gens assemblés ici ce soir, je répète à chacun

Vous êtes celui qui doit décider
S'il veut le faire ou le rejeter
Vous êtes celui qui décide
S'il veut diriger ou traîner en arrière
S'il veut essayer d'atteindre le but
[éloigné
Ou se contenter de rester où il est.

(Edgar A. Guest.)

Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur a clairement établi la signification du mariage : « Et de plus, en vérité, je vous dis... le mariage est un commandement de Dieu à l'homme. » Par conséquent, ce n'est pas une cérémonie à accomplir à la légère, à terminer à plaisir, ou une union à dissoudre à la première difficulté qui se présente.

Pour les membres de l'Eglise Restaurée, le mariage est une ordonnance divine, et, quand il est dirigé par des parents intelligents, il est le moyen le plus sûr et le plus efficace pour l'amélioration du genre humain.

Bâtir un foyer heureux
Pour les enfants et la femme
C'est le vrai sentiment et tout le
[sublime
De la vie humaine.

(Robert Burns.)

Quand Jésus parlait du mariage, Il lui associait le commandement élevé : « Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. »

Sauf en de rares exceptions, le mariage répond à un désir universel. Chaque jeune, à un moment ou à un autre, attend le jour où il pourra célébrer cet événement. Le psychologue Henry C. Link corrobore cette pensée comme suit :

« Au cours de ces trois dernières années, j'ai en relation avec certaines enquêtes à l'échelle nationale, parmi les étudiants des universités, posé aux jeunes filles des questions de ce

ET LE MARIAGE

David O. McKAY.

genre : « Quelle carrière dans la vie, vous semble la plus importante? Considérez-vous le mariage et le fait d'aider à la carrière d'un mari plus important, moins important ou aussi important qu'une carrière personnelle? »

» 90 à 95 pour cent des jeunes collégiennes ont répondu qu'une carrière d'épouse et de mère est leur objectif primordial, et que, aider un mari dans sa carrière est plus important, pour une femme, que d'avoir une carrière propre. La croyance grandissante parmi les jeunes étudiantes, que fonder un foyer, élever une famille et promouvoir la carrière d'un mari, est en soi une carrière d'une importance majeure, indique un retour sain à des principes fondamentaux de la vie. »

Je crois que cette situation prévaut généralement, parmi la jeunesse de notre Eglise, malgré les changements économiques en vigueur qui menacent la permanence du foyer, en obligeant les épouses à travailler au dehors et les mères à laisser leurs enfants à des gardiennes.

Ne perdons jamais de vue le fait fondamental que le foyer est la base de la civilisation, et que les membres de l'Eglise ont l'obligation de fonder des foyers idéaux et d'élever des familles exemplaires. Avec cette obligation dans l'esprit, je vais vous citer les cinq conditions qui contribuent à un mariage réussi :

Un mariage réussi commence avant même que vous vous rendiez à l'autel. Il commence lorsque vous acceptez les invitations de sorties à l'âge de votre adolescence. Il commence par la manière dont vous dites « Bonsoir » à votre partenaire. Conserver une réputation sans tâche pendant la période des fiançailles contribue à une solide fondation sur laquelle bâtir un foyer heureux. Ceci est illustré par les expériences de deux jeunes filles, comme suit :

« Etre une adolescente m'embarrasse réellement, parce qu'il y a tellement de tentations et de problèmes qui semblent se produire tous à la fois. L'un de ces problèmes, qui ne cesse de me tourmenter, c'est celui des sorties avec un jeune homme. J'ai entendu à ce propos tant d'idées et d'explications différentes que je ne sais plus que penser.

» Mais je suis déjà sortie avec des garçons pendant plus d'un an et demi et j'ai appris beaucoup de choses. J'ai senti que j'aimerais garder mon affection jusqu'à ce que je rencontre l'homme avec lequel je dois me marier. Cependant, plusieurs de mes amies sont en désaccord avec moi et pensent que j'exagère. Elles m'ont rendue très malheureuse à cause des nombreuses choses qu'elles m'ont dites, et j'ai commencé à me demander si certaines de mes idées n'étaient pas fausses.

» Nous sommes presque toutes d'accord pour penser que ce n'est pas bien de rester assis à s'embrasser et à se faire des mamours pendant de longs moments. Je suis complètement contre cela, mais elles me disent que, après qu'un garçon m'a sortie plusieurs fois en m'offrant des soirées agréables, je devais lui montrer mon appréciation par un baiser. Je n'ai jamais pensé que cela puisse être vrai. Plusieurs garçons avec les-

Le Président David O. McKay.

quels je suis sortie en ont été offensés, et, pensant que je ne les aimais pas, ne m'ont plus demandé de sortir avec eux. Quand je rencontrerai finalement l'homme avec lequel je me marierai, je veux pouvoir lui offrir tout mon amour et toute mon affection, et je crois que le baiser que je lui donnerai aura plus de sens s'il n'a pas été gaspillé avec les autres garçons. »

L'incident n° 2 est l'histoire d'une jeune fille qui ne croyait pas qu'il faut être loyale envers son futur mari. Elle pensait qu'elle gagnerait la faveur des jeunes hommes en répondant à leurs avances :

« C'est une jolie fille, et elle s'habille bien. Elle ne manque jamais d'occasions de sorties, même du milieu de la semaine, et elle n'est jamais libre pour les week-ends. Mais ses rendez-vous vont et viennent avec la régularité des marées, et la plupart du temps, ils sont exactement aussi impersonnels. Les jeunes gens sortent avec Lucie pour la simple raison qu'elle est bien connue pour sa facilité.

» Etre vu avec elle plusieurs fois soutient chez un homme sa réputation de Casanova qui sait bien s'y prendre. Mais peu de jeunes gens sortent avec elle plus longtemps qu'il n'est nécessaire pour trouver des remplaçantes qui ne sont qu'à eux seuls. La nouvelle jeune fille peut ne pas avoir autant de « sex-appeal » que Lucie, ni autant de chic, ni aucune des autres choses que Lucie avoue avec ironie, mais son partenaire sentira qu'elle est à lui seul et qu'elle ne donnera pas un baiser à Tony demain comme elle l'a donné hier à François.

» Une bonne réputation peut paraître vieux jeu, mais c'est une chose à chérir. La décision vous appartient. Un jeune homme honnête ne prend jamais avantage d'une jeune fille qu'il aime réellement. »

Un autre facteur important, c'est de choisir un compagnon ou une compagne qui vous convienne.

Le problème de choisir un compagnon ou une compagne qui convienne est très important. Durant la période des fiançailles, les jeunes gens doivent être souvent l'un avec l'autre et faire connaissance avec leurs dispositions réciproques. La jeune fille aimant la musique qui apprend à jouer d'un instrument, ou qui chante, a plus de chances de trouver un bon compagnon que celle qui reste assise à la maison, refusant de sortir en société.

Le garçon qui participe à des compétitions sportives est plus apte à trouver une compagne de même goût qu'un autre qui reste assis devant la télévision ou la radio. En d'autres termes, les associations conduisent à d'heureux mariages parce que les jeunes gens font la connaissance les uns des autres et ont plus d'occasions de choisir.

Maintenant, jeunes gens, laissez-moi vous apporter une note d'avertissement contre le fait de « sortir continuellement » trop jeunes. Il est vrai qu'une jeune fille éprouve un sentiment de sécurité présente dans la mesure où ces sorties consistent dans des soirées publiques ou des fêtes, et cela peut déterminer en fin de compte un mariage, mais, « sortir continuellement » trop tôt dans la vie est plein de handicaps auxquels la jeunesse ardente et pleine d'espoir ne doit pas être soumise.

En premier lieu, les jeunes sont très impressionnables — prompts à « tomber amoureux » et, leur jugement manquant de maturité, ne pas distinguer entre la fascination ou la passion et l'admiration sincère ou l'amour authentique.

En second lieu, le fait de « fréquenter » limite, s'il ne les exclut pas, les possibilités, pour les garçons et les filles, de faire la connaissance les uns des autres. Par exemple, le fait de danser avec le ou la même partenaire une soirée entière chasse le véritable esprit de société de la salle de bal.

Mais le pire dans le fait de sortir continuellement trop tôt, c'est qu'il donne au jeune homme un sens de familiarité ou de propriété et, à la jeune fille, un sentiment d'appartenance, un état d'extase qui ne doit être consommé que dans les liens du mariage. Mais, quand cela est expérimenté par une jeunesse audacieuse et débridée, cela devient comme un fruit cueilli avant d'être mûr, quelque chose sans saveur, qui ne peut contribuer à la joie conjugale.

Vous découvrirez quelque jour peut-être que le choix de votre « bon-ami » ou « bonne-amie » était prématuré.

Rappelez-vous toujours qu'au sortir de l'enfance, la jeunesse a d'autres obligations que de choisir un ou une partenaire, ou de prendre du « bon temps ». Un jeune homme doit tout d'abord déterminer quelle sorte de personnage il veut faire de lui-même. Il doit décider de ce que sera son métier ou sa profession et s'il choisit et quand il choisira une femme, comment il pourra l'entretenir, elle et les enfants.

« Sortir continuellement ensemble » peut à ce point enchanter le jeune couple que ces autres obligations importantes risquent d'être négligées.

Le troisième idéal qui contribue à un mariage heureux commence lorsque vous vous agenouillez à l'autel, chacun de vous faisant la promesse d'être loyal envers l'autre. Un homme qui donne sa parole, s'il est honorable, est plus lié que quand il signe un contrat, parce que sa parole est son lien, et il en est ainsi pour le mariage, et particulièrement quand le couple s'agenouille dans la Maison du Seigneur, ce qui signifie que chacun est digne de l'autre.

La jeune fille sait que celui à qui elle se donne est tout aussi digne de la paternité qu'elle l'est de la maternité, et elle a raison de penser ainsi. Aucun des deux ne voit sa joie diminuée par le souvenir du garçon qui « a fait les quatre cents coups ». C'est un merveilleux sentiment de savoir que chacun n'appartient qu'à l'autre.

Le mariage offre une occasion de partager l'amour et les soins aux enfants, le but par excellence du mariage. « Sans enfants — ou sans la croyance que les enfants sont importants — le mariage n'est ni complet ni consommé. »

C'est vrai, les enfants prennent du temps, donnent du souci, et demandent plus de patience que nous n'en avons parfois. Ils se mettent entre nous et la liberté, le bon temps, et

le luxe. Mais les enfants sont le but réel du mariage. Si nous ne donnons pas sa vraie valeur à la paternité et à la maternité, nous ne sommes pas prêts pour le mariage émotionnellement et socialement parlant.

Jeunes gens, le mariage est une association qui ne peut survivre à l'égoïsme, à l'impatience, à l'esprit de domination, à l'injustice et au manque de respect. Le mariage est une association prospère à condition d'accepter d'être égaux, de partager, de donner, d'aider, de faire sa part, d'apprendre et de rire ensemble.

La violation des nœux du mariage prouve que le violateur est quelqu'un en qui on ne peut avoir confiance, et « inspirer confiance est un plus grand compliment que d'être aimé ».

Gardez toujours à l'esprit le fait que l'alliance que vous faites est un facteur fondamental pour votre bonheur dans le mariage.

Donc, jusqu'à présent, nous avons, comme facteurs qui contribuent à la réussite du mariage, (1) *Une bonne réputation*, (2) *Un ou une partenaire qui convient*, (3) *Le sens de l'honneur à l'autel du mariage.*

Un quatrième facteur, c'est la maîtrise de soi au foyer. Durant les fiançailles, gardez les yeux bien ouverts, mais après le mariage, fermez-les à demi. Ce que je veux dire par cela pourrait être illustré par la remarque d'une jeune femme qui disait à son mari : « Je sais que ma cuisine n'est pas bonne. Je la déteste autant que toi. Mais, est-ce que tu me trouves jamais assise à rouspéter tout le temps? » Cet esprit de rouspétance après le mariage, c'est ce qui rend malheureux. Un sage compagnon, une sage compagne, apprennent à « tenir leur langue ».

On reprend un cerf-volant qu'on a [*lancé*
Mais non pas les paroles qui ont [*offensé*
Les pensées inexprimées parfois [*retombent sans vie,*
Mais Dieu lui-même ne peut les tuer [*quand elles sont sorties.*
(Will Carlton.)

Ne vous plaignez pas; sortez simplement de chez vous. J'ai entendu un jour parler d'un couple qui n'eut jamais une querelle, car ils avaient décidé que chaque fois que l'un d'eux se mettrait en colère, lui ou elle sortirait faire une promenade. Il passait la majeure partie de son temps à se promener.

Le cinquième facteur contributif est la courtoisie. Durant les fiançailles, chacun se plaît à aller au-devant des désirs de l'autre, et à se faire un plaisir de satisfaire ces désirs dans la mesure du possible. Trop de couples considèrent l'alliance faite à l'autel comme la fin des fiançailles.

Elle doit être, au contraire, le commencement de fiançailles éternelles et cela signifie la même considération au foyer pour l'épouse que celle qui lui était donnée comme fiancée; la même considération pour le mari, même s'il s'asseoit le matin derrière son journal sans dire un mot. La vie devient routinière, mais cette « routine » est rompue si nous nous rappelons que « s'il te plaît », « merci », et « excuse-moi » sont tout aussi de bon ton et appréciés après qu'avant le mariage.

Dans le foyer béni par la présence d'enfants, les enfants qui voient papa courtois envers maman, et maman polie avec papa, prennent eux-mêmes cette qualité exactement comme ils respirent l'air du foyer, et ils deviennent ainsi des enfants cultivés et raffinés, car l'essence de la vraie culture, c'est la considération pour les autres.

N'oubliez pas, quand des difficultés se présentent, quand les dettes commencent à s'amonceler et qu'il faut payer les impôts, quand les bébés ont besoin d'être cajolés et peut-être nourris pendant la nuit, — que la courtoisie, après le mariage, est un facteur contributif à la paix et l'harmonie du ménage.

Sous cette rubrique de la maîtrise de soi, le faible pour le tabac, la négligence à maîtriser ses appétits pour les stimulants alcoolisés, ont été une source de malheur dans des foyers qui auraient été sans cela heureux, et ont changé en tragédie beaucoup de vies qui, sans cela, eussent été utiles. Pendant les fiançailles et dans le mariage, ne goûtez pas au tabac et ne vous livrez pas aux boissons fortes.

Rien ne convient mieux, à un grand homme, que la courtoisie et l'indulgence. Soyez ponctuel avec votre femme et vos enfants. Si vos devoirs professionnels ou autres, vous retiennent, n'hésitez pas à expliquer et à vous excuser. La ponctualité et la considération après le mariage sont des facteurs importants d'un foyer heureux.

Je conclurai en vous donnant un aperçu de la signification d'une cérémonie idéale du mariage. Le jeune marié agenouillé à l'autel a dans le cœur la plus précieuse possession qu'un mari puisse chérir, l'assurance que celle qui place sa main dans la sienne avec confiance, est aussi pure que la rosée et immaculée que la neige fraîchement tombée. Il a l'assurance que, dans sa pureté et sa douceur, elle personnifie la maternité divine. Maintenant, jeune homme, dites-moi, si cette assurance, cette foi totale et cette confiance ne valent pas plus que n'importe quelle autre chose au monde.

Et aussi sublime est l'assurance qu'a la jeune femme, que l'homme qu'elle aime, à qui elle se donne en mariage, vient vers elle avec cette même pureté et cette même force de caractère qu'elle lui apporte. Une telle union sera vraiment un mariage ordonné de Dieu pour la gloire de sa création.

Ceci est votre héritage, Jeunes Gens qui envisagez une association éternelle, et je prie que vous puissiez le comprendre, et trouver la vraie joie et le vrai bonheur que donne un idéal si désirable, au nom de Jésus-Christ. Amen.

Grandir Trop Vite

par le Comité Général de la Société d'Amélioration Mutuelle
(tiré du journal de l'Eglise)

Salomon enseigna qu'il y a un temps pour « chaque chose sous le ciel ».

Il dit qu'*il y a un temps pour naître et un temps pour mourir; un*

temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté... un temps pour bâtir, un temps pour jeter; un temps pour déchirer, un temps pour coudre; un temps pour parler et un temps pour garder le silence.

Le Seigneur a établi les époques et les saisons pour le profit de l'homme. Il y a un temps pour les semailles, comme dit Salomon, et il y a un temps pour grandir.

Mais qu'arrive-t-il si nous sortons du temps et de la saison? Qu'arrive-t-il si nous faisons un faux pas ou une fausse note ou si nous sortons de la limite? Quels sont les résultats?

Appliquant ceci à nos affaires de famille, nous pouvons nous demander si un enfant peut grandir trop vite. Un garçon ou une fille peuvent-ils être précipités prématurément dans l'âge adulte?

La réponse est, naturellement, que, malgré qu'ils ne le doivent pas, beaucoup d'entre eux sont pressés de le faire. De quelles façons cela se fait-il?

En sortant trop jeunes à des « parties », par exemple, à la façon des grandes personnes.

Nous avons permis trop tôt les robes du soir, trop tôt les hauts talons, trop tôt le rouge à lèvres, trop tôt les rendez-vous, trop tôt les fiançailles, trop tôt le mariage, trop tôt la paternité et la maternité.

Comme résultat de ces anomalies, d'autres irrégularités se produisent : les décisions enfantines, les querelles enfantines, les divorces enfantins et davantage de mariages enfantins.

Avoir des rendez-vous trop tôt ne fait pas d'un enfant un adulte. Un mariage prématuré ne mûrit pas forcément un garçon ou une fille. Généralement, un enfant est un enfant, avec des réactions d'enfant, un raisonnement d'enfant et une incapacité enfantine à prendre les décisions fondamentales et importantes de la vie.

Il faut de l'expérience pour faire face aux graves difficultés de la vie, et l'enfance sans maturité n'a pas cette expérience.

Il devrait être permis aux enfants de grandir naturellement et normalement sans y être forcés par des circonstances non-naturelles. Le foyer, l'Eglise et l'école doivent les guider à cet égard.

La S. A. M. a récemment instruit les officiers et les instructeurs à ce sujet. Entre autres choses, les dirigeants de la S. A. M. ont dit :

« Il semble qu'il y ait une impatience à l'égard des expériences normales de la vie et une tendance, non seulement chez les jeunes gens, mais chez les parents et les dirigeants de la jeunesse, à les encourager à ne pas atteindre l'âge normal pour accomplir les choses qui, normalement, viennent avec la maturité.

» Les jeunes gens sont encouragés à utiliser des produits de beauté, à avoir des rendez-vous très jeunes, à se rendre au bal dès leur prime jeunesse, et même avant. Les jeunes gens conduisent des automobiles maintenant mieux avant 16 ans dans certains pays et il est même question de réduire l'âge du vote.

» Les jeunes hommes peuvent entrer au service militaire à 19 ans. Cette tendance apporte avec elle, naturellement, de graves problèmes, tels que les mariages prématurés et maintes autres difficultés amenées par les expériences et l'ambiance avant que les jeunes gens aient la maturité, la sagesse et l'expérience nécessaires pour prendre en main les situations ainsi créées.

» C'est donc notre sentiment que nous, de la S. A. M. devons faire tout ce qui est possible pour ralentir

ce programme accéléré, et encourager par nos conseils, l'attitude et l'idée que toutes ces choses viennent en temps voulu et que les jeunes gens doivent être encouragés à ne pas anticiper trop impatiemment sur ces expériences, mais que chaque âge doit vivre sa propre vie pleinement, avec les expériences compatibles à la croissance et au développement maximum de cet âge particulier.

» Nous pensons que, en demandant à nos jeunes de 12 à 13 ans de ne pas assister aux soirées dansantes, de ne pas aller trop tôt aux rendez-vous, de ne pas faire maintes autres choses qui, normalement, prennent place un peu plus tard dans la vie, nous apporterons une grande contribution au bien-être de nos jeunes gens.

» Nous pouvons très bien prendre une leçon de la nature, car, si un papillon ou un autre insecte sont aidés trop tôt à sortir de leur cocon, ils seront irréparablement endommagés à un tel point qu'ils ne pourront plus accomplir leur fonction normale dans la vie.

» Nous devons encourager chaque groupe à ne pas « brûler les étapes » pour vivre les expériences du groupe plus âgé, mais à se développer au maximum selon son propre programme et dans son propre cadre, afin que leur vie prenne un sens et se développe normalement. Chaque jeune sera alors prêt, par l'acquisition de la sagesse et de l'expérience, pour les expériences normales qui se produisent à chaque âge. »

Etes-vous Mûr pour un Rendez-vous ? Avec Qui ?

par Elder Howard W. HUNTER,
membre du Conseil des Douze.

DANS certains pays orientaux, les épouses sont achetées et, souvent, les arrangements sont faits par les parents du couple. Ailleurs, les jeunes gens et les jeunes filles ont la liberté complète de leur choix, et depuis leur enfance jusqu'à leur âge adulte ils se mêlent librement dans toutes leurs activités.

La liberté du choix apporte une grande responsabilité aux jeunes gens. Chaque année que nous vivons, à mesure que nous grandissons, nous découvrons que nos idées changent. Ce que nous aimons aujourd'hui peut très bien n'être pas ce que nous aimerons demain; n'avez-vous pas découvert cette vérité pour vos études à l'école, pour les sports, pour les vêtements, pour les choses que vous faites ou les endroits où vous allez? Ne vous êtes-vous pas rendus compte de cela aussi pour les personnes que vous avez connues? Nos idées changent à mesure que nous acquérons de l'expérience. Cela est réellement le processus que nous suivons pour trouver un compagnon ou une compagne, plutôt que d'avoir quelqu'un d'autre qui fasse le choix pour nous.

Les rendez-vous de deux jeunes gens sont devenus la forme acceptée de recréation sociale, dans le but de leur permettre de faire connaissance avant d'éprouver l'un pour l'autre un sentiment sérieux. Parce que le choix d'un compagnon ou d'une compagne

Elder Howard W. Hunter la plus récente des Autorités Générales.

pour la vie est si important, nous devons rechercher intelligemment les expériences qui nous aideront à prendre cette grave décision.

LES COUPLES COMME UNITES

Autrefois, beaucoup de réunions ou de cérémonies étaient principalement organisées pour les familles entières, mais les « sorties » modernes sont arrangées pour les couples en tant qu'unités. Ceci encourage les « sorties » par couples et permet aux jeunes gens de rechercher la compagnie des jeunes filles. Les « sorties » sont convenables et saines, elles sont gaies, et contribuent grandement au développement de la personnalité et aux expériences dont nous avons besoin, dans la vie, pour nous aider à évaluer les êtres et à faire nos choix.

Les parents ont intérêt à veiller à ce que leurs jeunes gens et jeunes filles aient les occasions qui viennent des expériences de « sorties » saines et bonnes. Vos parents s'intéressent à vos sorties. Comme jeunes gens, il se peut que vous ayez le sentiment qu'ils s'y intéressent même trop, mais il y a de bonnes raisons pour qu'ils le fassent. Il est difficile, pour des adolescents, de comprendre les parents à cause de la différence d'âge, mais si vous voulez étudier soigneusement vos parents, vous découvrirez que ce qu'ils désirent réellement est que vous possédiez ce qu'eux-mêmes voudraient, s'ils redevenaient jeunes. Ils désirent que vous jouissiez des bonnes choses de la vie, et c'est pourquoi ils se soucient tant de vous. C'est le fait d'un sage garçon ou d'une fille sage, que de comprendre que les parents ont eu beaucoup plus d'années d'expérience, et qu'ils peuvent donner de bons conseils concernant les problèmes des « sorties ».

Dans presque toutes les familles, il y a une question qui se pose pour les parents et les jeunes gens : « Quel âge doivent avoir un garçon ou une fille avant de sortir avec un (ou une) partenaire? » Ceci est une question à laquelle il ne peut être répondu par la mesure des années. Il y a un certain nombre de facteurs qui déterminent si un garçon ou une fille sont prêts à sortir avec leur partenaire. Les « sorties » ne commencent d'habitude que lorsqu'une jeune personne a appris à se comporter avec les autres et à goûter le fait d'être ensemble pour des réjouissances. Pour certains garçons et certaines filles, ce développement du sentiment social se produit tôt, tandis que pour d'autres il peut être retardé pendant plusieurs années. Certains jeunes se développent physiquement plus tard que d'autres, et cela a pour conséquence de les amener à commencer à sortir plus tard, parce que l'intérêt pour l'autre sexe augmente avec la maturité physique.

LES PARENTS DONNENT L'ORIENTATION

Dans la plupart des familles, les parents orientent le choix des enfants en les aidant à déterminer l'âge convenable pour commencer à sortir avec des partenaires. Quand les garçons et les filles ont prouvé à leurs parents qu'ils sont assez âgés pour être sensés et responsables de leurs actes, les parents consentent généralement à approuver une liberté si méritée.

Vos parents savent que les amis que vous choisissez jouent un grand rôle dans votre développement quand vous grandissez et, pour cette raison, prennent intérêt à vos sorties. Ils désirent que vous soyez heureux. Ils vous aiment et veulent que vous réussissiez et ayez les bonnes choses de la vie. Vos parents vous comprendront et vous comprendrez mieux vos parents quand vous pourrez vous confier à eux et parler de ces choses. Les jeunes gens ont parfois l'impression qu'ils ne sont pas compris de leurs parents. Cela peut souvent être surmonté par le garçon ou la fille s'ils essaient de comprendre le point de vue des parents. Quand les jeunes gens apprendront qu'il est amusant de partager leurs expériences avec leurs parents, ils verront que leurs parents les comprennent et les aident à résoudre les problèmes des « sorties ».

Les sorties en groupe sont généralement les premières sorties des jeunes gens au début de l'adolescence. Ce genre de sorties consiste en excursions, en pique-niques, en baignades, en bals, et autres activités de société. Après la période des sorties en groupe, les garçons et les filles suivent généralement la pratique de sorties ou promenades fortuites ou pas avec la même personne. Certains prennent cette habitude dès leur plus jeune âge, et d'autres les commencent seulement au moment du collège, et cette forme de sorties continue jusqu'à ce qu'ils commencent à sortir régulièrement avec la même personne.

Les sorties régulières avec la même personne représentent un problème réel pour la plupart des jeunes gens et des jeunes filles. La même question se pose à propos de l'âge. Quand un jeune homme ou une jeune fille doivent-ils commencer à sortir régulièrement avec la même personne? Je suis sûr que vous serez d'accord que ce n'est pas une bonne idée pour un jeune homme ou une jeune fille, de commencer à sortir régulièrement avant d'avoir atteint l'âge du mariage.

LE CHOIX DES PARTENAIRES

Quand les jeunes gens commencent à sortir par couples, il est sage pour ceux-là de choisir leurs partenaires parmi ceux du groupe de leur âge. Les amis du même âge sont plus aptes à avoir les mêmes goûts et les mêmes antipathies. Les personnes dont nous goûtons le plus la sympathie sont celles qui ont les mêmes goûts ou antipathies que nous-mêmes. Sortir ensemble est une expérience agréable pour deux jeunes gens, s'ils partagent une admiration mutuelle et du respect l'un pour l'autre. Nous nous sentons meilleurs, et nous faisons de notre mieux, quand nous sommes avec des personnes pour qui nous éprouvons un profond respect. Un respect profond se produit le plus souvent quand des personnes partagent les mêmes vues religieuses. Beaucoup de jeunes gens affrontent des problèmes tels que fumer, boire, et s'embrasser et se câliner à un certain moment, au cours de leurs

expériences de sorties. Ces problèmes ne se présenteront jamais si nous choisissons nos amis parmi ceux qui ont les mêmes principes élevés dans cet ordre de choses qui n'ont pas été établies pour nous dans l'Eglise.

Les premières questions que nous devons nous poser avant de prendre ou d'accepter un rendez-vous sont : papa et maman approuveront-ils cette personne? Cette personne est-elle du même genre que moi? Aime-t-il (ou aime-t-elle) les mêmes choses que moi? Pensez-vous que vous avez tous deux les mêmes idéaux et les mêmes ambitions pour l'avenir? Pouvez-vous éprouver du respect et de l'admiration l'un pour l'autre? Est-il ou est-elle une personne à qui vous puissiez faire confiance en toutes circonstances?

Si nous adoptons les règles de l'Eglise comme nôtres, si nous ne sortons qu'avec ceux qui partagent les mêmes intérêts et les mêmes aspirations spirituelles, et considéront le mariage au temple comme le grand accomplissement, nous avons appris une grande leçon au cours de sorties réussies.

LA MEMOIRE EST ETERNELLE

par Elder Marion D. HANKS,
du
Premier Conseil des Soixante-Dix

NOUS avons parlé de l'importance qu'avaient dans notre vie les compagnons avec qui nous passons notre temps. Maintenant, réfléchissons 5 minutes à la responsabilité qu'a un jeune homme envers ses amis et ses partenaires, et spécialement envers la jeune fille qu'il escorte dans une sortie.

De même que chacun d'entre nous est influencé par les individus avec lesquels il passe son temps, de même nous influençons dans le bon ou le mauvais sens la vie de ceux auxquels nous sommes associés. Les autres sont influencés par notre exemple et notre manière de vivre. Je suis toujours impressionné par une déclaration entendue dans mon enfance et faite par quelqu'un qui avait été en la présence d'une personnalité saine et courageuse. Il écrivait : Quand je le rencontrai, je regardais en bas; quand je le quittai, je regardais en haut. »

Il y a plusieurs années, je visitais la magnifique Galerie Nationale à Washington et je lus, gravées dans le marbre, ces paroles :

« Car la terre entière est le sépulcre des hommes de bien, et leur histoire n'est pas seulement gravée sur la pierre dans leur pays natal, mais elle vit au loin, sans aucun symbole visuel, tissée dans la trame de la vie des autres hommes. »

Notre association avec eux a un effet réel sur la vie des autres hommes. Nous pouvons les aider, les bénir et les encourager de maintes façons importantes.

Que faites-vous pour vos amis ou que leur faites-vous? Quand vous êtes avec eux, les aidez-vous à avoir de bonnes pensées, à employer un langage propre, à faire des choses décentes? Etes-vous bons pour eux? Seront-ils meilleurs à cause de vous?

Les aidez-vous à donner le meilleur d'eux-mêmes? Votre influence sera-t-elle une force et une satisfaction pour eux? Ou sera-ce l'opposé? La mémoire est éternelle; rien ne se perd, au sens éternel du terme. Quelle sorte d'attitudes, de pensées, de paroles, d'histoires et d'expériences seront « tissées dans la trame de la vie des autres hommes », à cause de vous?

Je me rappelle très bien, un homme qui mit dans ma mémoire une histoire diabolique alors que je n'étais encore qu'un petit garçon Scout. Je ne l'ai jamais répétée, je n'essaie pas de me la rappeler, mais avec la multitude de bonnes choses dont il y a à me souvenir, cette vilaine histoire est toujours là. Si je me le permettais, je pourrais y penser à la minute même; je ne le ferai pas, mais je sais qu'elle est là, entreposée dans ma mémoire avec d'autres choses indignes que j'aimerais oublier.

Qu'en est-il de vous, et de vos amis? Et, spécialement, de la charmante fille que vous escortez dans une sortie — qui accepte votre invitation de passer un après-midi ou une soirée avec vous à un spectacle ou une activité quelconque? Quelles sont vos relations avec elle? Que lui devez-vous? Quelle est votre responsabilité envers elle?

Ces questions sembleraient avoir des réponses tout indiquées pour des jeunes hommes qui ont été convenablement enseignés dans leur foyer, leur école et leur Eglise, pour des jeunes hommes qui sont, et veulent être des gentlemen. Mais les réponses ont cependant besoin d'être réaffirmées.

L'obligation d'un jeune homme qui escorte une jeune fille c'est de la protéger de tout mal ou danger de

Elder Marion D. Hanks.

toute sorte, d'où qu'il vienne. C'est de garder sa vertu, son honneur et sa réputation en toute circonstance, même au prix de sa propre vie. C'est de se sentir envers elle la même responsabilité qu'un homme décent ressentirait envers sa propre mère ou sa sœur, ou sa fille. C'est cela, être un gentleman.

Il y a beaucoup de jeunes hommes qui ne sont pas gouvernés par des mobiles aussi nobles et honorables de nos jours, il y en a d'ailleurs toujours eu. Ils sont sans manières et discourtois. Ils conduisent trop vite et dangereusement. Ils pensent qu'ils doivent suivre la foule. Leur intention n'est pas de protéger la jeune fille qu'ils accompagnent d'une conduite mauvaise ou non-vertueuse. Certains d'entre eux lui imposeraient le mal, s'ils le pouvaient, et souvent ils le font. Ils causent leur dommage, et puis s'en vont à d'autres conquêtes. Ce ne sont pas des gentlemen. Ils sont dangereux et ils doivent être évités comme des vipères.

Quand vous sortez avec une jeune fille, vous désirez partager votre plai-

sir. Vous désirez arriver à la mieux connaître. Si vous êtes sage, vous gardez dans l'esprit le but réel de la sortie et de la cour que vous faites, qui est de donner aux jeunes une occasion d'arriver à connaître des personnes différentes, de leur permettre de développer leur propre personnalité, et de découvrir ces traits et ces attributs qu'ils aiment chez les autres. Des expériences de ce genre, convenables et heureuses, qualifient un jeune homme ou une jeune fille pour rechercher intelligemment un partenaire pour la vie, quand le temps en est arrivé.

Vous devez avoir de l'amusement, bien sûr. Mais quel amusement? Il n'y a pas d'amusement réel dans le fait d'avoir emmené une charmante et pure jeune fille dans des endroits où une jeune fille « bien » ne doit pas aller ou à la placer dans des circonstances ou avec une compagnie qui l'embarrasseront ou la conduiront à faire des choses dont elle se souviendra avec un sentiment de honte. La conduite qui sape le respect de soi d'un autre être humain n'est pas le genre d'amusement qu'un homme digne de ce nom rechercherait ou accepterait. Donc, trouvez votre amusement dans les lieux comme il faut, avec des compagnons dignes, en faisant des choses dont ce sera vraiment amusant de se souvenir toujours.

Rappelez-vous, jeune homme, que le genre de compagnon que vous êtes pour cette jeune fille peut avoir un effet très grave sur sa vie, maintenant et plus tard. Si vous ne l'aidez pas à protéger son caractère et sa réputation, vous pouvez changer le cours de sa vie entière. L'influence de votre association peut très bien affecter ses autres amitiés et camaraderies, le genre d'individu qu'elle pourra éventuellement épouser et, en conséquence, le genre de foyer et de famille qu'elle sera susceptible d'avoir, et même sa destinée éternelle. Ceci vous semble-t-il exagéré? Pensez à ce vieux proverbe japonais : « La réputation d'un millier d'années peut être déterminée par la conduite d'une heure. »

Que devez-vous aux parents de la jeune fille avec laquelle vous sortez — le père et la mère qui ont pris soin d'elle et l'ont vêtue et nourrie, éduquée et instruite, qui l'aiment plus que leur propre vie, dont le bonheur terrestre et éternel est lié à son propre bonheur? Avez-vous jamais songé à cela? Est-ce que les jeunes hommes qui sortent avec elle pour lui enlever sa pureté y pensent?

Ecoutez cette lettre merveilleuse écrite par une mère à un jeune homme qui sort avec sa fille. Méditez-la tandis que vous la lisez :

« Vous êtes un gentil garçon, vous qui sortez avec ma fille, et elle et moi vous aimons beaucoup. Nos sentiments à votre égard sont très différents, bien sûr. Elle pense à vous comme à un bon ami, avec lequel elle passe des soirées gaies et intéressantes. Vous venez la chercher, et elle met sa plus jolie robe et vous rejoint gaiement pour aller à un spectacle, au bal, ou peut-être à une soirée. Je reste à la maison et je pense à vous, et mes sentiments pour vous sont ceux d'une association. Je vous confie mon bien le plus précieux. Peut-être cela semble-t-il un peu sentimental, mais c'est vrai. Pendant des années, j'ai veillé sur la petite fille qu'elle était, je lui ai donné les aliments appropriés, je l'ai mise au lit chaque soir, j'ai surveillé sa dentition, sa température et sa santé générale.

» J'ai essayé de veiller à sa santé mentale, et à la santé de l'esprit qui est en elle. J'ai essayé de lui apprendre à être loyale, honnête et forte, de se considérer comme quelque

chose de valeur, comme quelque chose à ne pas être négligé ou rejeté sans vergogne. Elle est pour moi comme un gardénia — la fleur si blanche et si douce — et je vous laisse emprunter cette fleur pour quelques instants. Tout ce que je vous demande c'est de la garder dans une atmosphère propre et fraîche, afin qu'elle me revienne pure et douce. Si vous avez jamais vu un gardénia fané, avec ses pétales flétris, vous saurez ce que je veux dire. Prenez soin d'elle pour moi — j'ai confiance en vous. »

Voulez-vous accepter ceci, venant de moi, comme père de quatre charmantes filles : Nous, parents, ne pourrions davantage accorder d'importance au genre d'hommes que vous êtes, si vous êtes sensés et honorables, et avez le courage de protéger votre partenaire de tout mal. Si elle vous aime, vous pouvez avoir une grande influence sur sa vie et sur la nôtre. Etes-vous assez hommes pour endosser cette sorte de responsabilité?

Il y a une autre raison pour laquelle vous devez être si attentifs à protéger votre partenaire de toute influence mauvaise, et c'est votre propre bonheur à venir. Etes-vous assez mûrs pour vous imaginer, quelques années à l'avance, votre mariage et votre qualité de père? Vous aurez une femme, et peut-être des filles. Quels seront vos sentiments à l'égard de votre fille? Que désirez-vous pour elle? Quels seront vos espoirs pour sa vie et son bonheur? Quelle sorte de jeune homme désirez-vous pour l'escorter? Qu'attendrez-vous de lui? Coment désirez-vous qu'il agisse? Quels genres d'endroits aimerez-vous qu'il choisisse pour l'y emmener? Quel genre de camarades de voyage espérerez-vous qu'il choisira pour voyager ? Quelle sorte d'homme espérerez-vous qu'il sera?

Est-ce que vous aimeriez laisser votre sœur, votre mère, votre femme ou votre fille dans la compagnie d'un lâche ou d'un fou? Est-ce que vous aimeriez confier l'une d'entre elles à un homme qui n'aurait pas le sens ou le principe de l'honneur, à qui on ne pourrait faire confiance pour le contrôle de soi-même?

Si votre sœur ou votre fille étaient en cause, aimeriez-vous les laisser sous la protection d'un jeune homme faible ou qui n'aurait aucun sens des responsabilités, qui pourrait suivre la foule, où qu'elle aille, qui serait trop stupide ou trop craintif pour quitter la foule si c'était nécessaire, ou pour prendre la propre responsabilité de son langage ou de sa conduite?

Jeunes hommes, acceptez tout ce qui impliquent vos responsabilités quand vous escortez une jeune fille. « Soyez forts, et courageux, n'ayez pas peur. » Soyez honorables et courtois. Le grand Goethe a dit : « Il n'y a pas de signe extérieur de courtoisie qui ne repose sur une fondation morale profonde. » Aidez votre partenaire féminine, aidez tous vos camarades à sortir le meilleur d'eux-mêmes. « Si vous traitez un individu comme il est, il restera comme il est, mais si vous le traitez comme s'il était ce qu'il devrait être, et pourrait être, il deviendra ce qu'il devrait et pourrait être. »

Amusez-vous, mais que cet amusement soit sain. Soyez de bons compagnons. Faites les choses que vous aurez plaisir à vous rappeler, la semaine prochaine, les années prochaines, et toujours; cela vous permettra d'avoir la conscience tranquille et le respect de vous-mêmes et de vos compagnons, la semaine prochaine, les années prochaines et toujours.

Protégez votre honneur et celui de vos amis, et celui de votre partenaire féminine, à tout prix.

Problèmes de la Jeunesse

par le Président
J. Reuben CLARK, Jr.

Frères et Sœurs, pères et mères de la Jeunesse de Sion, ceux déjà nés et ceux à venir, et à tous leurs descendants à travers les générations :

Ce fut pour moi un grand problème que de me demander ce que j'allais pouvoir vous dire en cette circonstance. Mais j'ai finalement décidé de vous parler du point de vue des bénédictions et, en pensant à ce sujet, j'ai pensé aux nombreuses bénédictions dont nous jouissons, dont certaines nous viennent sans que nous en ayons payé le prix, comme de libres dons.

Nous avons nos corps, nos existences, nos êtres entiers, pour le don desquels, autant que nous le sachions, nous n'avons pris aucune part. Et nous avons le grand principe d'éternelle progression, qui n'a pas de limites. Dans le dictat à nous donné par le Président Snow, nous lisons :

« Ce que nous sommes maintenant Dieu l'a été; et ce qu'Il est maintenant, nous pouvons le devenir. » Le prophète Joseph a sanctionné cela quand il donna le grand sermon de King Follett. Depuis cette époque, nous avons joui de cette bénédiction de progression éternelle dont je viens de mentionner le principe général.

Un autre grand principe qui nous vient sans que nous ayons à en payer le prix, c'est le principe du libre-arbitre. Celui-là existait déjà à l'époque du Grand Conseil dans les cieux, et autant que nous le sachions même avant.

C'est ma croyance que Dieu n'a jamais entrepris de contraindre l'âme humaine. Il prescrit des punitions pour les transgressions, mais Il n'apporte pas de contraintes.

Certaines bénédictions sont potentielles. Parmi celles-ci est le baptême par lequel nous entrons dans le royaume céleste. Le Seigneur a dit : « Excepté si vous croyez en moi et êtes baptisés vous serez damnés. » Ceci est Son langage, non le mien.

Mais il y a encore d'autres choses qui dépendent de nous et qui sont devenues de grandes bénédictions en potentialité. L'une d'elles est la loi du mariage céleste. Je pense, comme je comprends l'Evangile, que nous ne pouvons atteindre la plus haute

gloire à moins que nous n'ayons le mariage céleste, le mariage pour le temps et l'éternité par les bons offices de la Prêtrise de l'Ordre du Fils de Dieu.

Ceci est un grand principe. Il nous est venu tôt dans notre vie ici-bas. Eliza R. Snow, dans ce grand hymne qu'est « O mon Père » a écrit :

J'ai dit, Père sous l'influence de Ton [inspiration,
Mais sans clé de connaissance [j'ignorais la vraie raison.
Es-Tu seul en Ta demeure? Non, la [vérité me dit,
la Raison en moi confirme, que j'ai [une Mère aussi.

Ce principe fut fait, en un sens, réalité pour les enfants d'Israël. Ce principe ne peut opérer que par la Prêtrise de Melchisédec. La Prêtrise de Melchisédec fut offerte à Israël et Israël la refusa, et la prêtrise, en même temps que Moïse, fut enlevée de parmi eux. Mais, en plus de la magnificence et des orages du Sinaï, le Seigneur nous donna le meilleur, comme suit :

Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne.

Israël, cependant, semble n'avoir pas connu, ou avoir oublié ce grand principe tel qu'il fut originellement établi, et, à l'époque où le Seigneur vint, ils en avaient perverti le sens et en étaient arrivés au point où il signifiait seulement le soin des parents dans leurs besoins matériels.

Maintenant, pour ce qui est de la dernière dispensation, la Dispensation de la Plénitude des Temps : qui sommes-nous? Nous sommes ceux tenus responsables par notre Père Céleste pour faire marcher cette grande dispensation. Dans mon enfance, nous entendions beaucoup parler du fait d'avoir été réservés, choisis, dans le monde des esprits pour venir former cette génération de la Dispensation de la Plénitude des Temps.

Comment nous acquittons-nous de cette responsabilité? C'est une bénédiction, aussi, qui nous est venue à cause, comme je le conçois, de notre vie antérieure. Mais nous avons cette formidable responsabilité que nous devons remplir d'une manière ou d'une autre.

C'est une de mes pensées favorites, que la jeunesse n'écoute jamais un pécheur non-repenti criant repentance. Je pense que cela est réellement vrai et comporte un principe que nous devrions garder constamment à l'esprit. Je me demande parfois si nous ne prêchons pas trop, et n'agissons pas assez. Je n'ai jamais cru, pour ma part, que je pourrais, avec une bonne conscience et l'espoir d'être suivi, demander à mes enfants de ne pas faire quelque chose que je ferais moi-même. Les actes, naturellement, parlent plus fort que les paroles. Et je crois, par conséquent, que, sur chaque Saint-des-Derniers-Jours, repose la responsabilité et que, dans son esprit, le sentiment de cette responsabilité doit être toujours présent, et qu'il est un de ceux qui poursuivent ici-bas l'œuvre de cette dernière dispensation, et qui aide à éduquer la jeunesse en vue d'aider à cette grande œuvre.

Mais cela implique une somme formidable d'étude, une somme formidable d'action. Je le répète, vous ne pouvez demander à vos enfants de ne pas faire ce que vous faites vous-même. Pensez toujours aux enfants, parce que vous êtes leurs gardiens pour veiller à ce qu'ils soient tellement bien élevés et instruits et enseignés, qu'ils puissent porter en avant l'œuvre de cette dernière Dispensa-

tion de la Plénitude des Temps. Quelle grande responsabilité! Combien loin nous tomberons dans la transgression si nous ne la prenons pas! Nous, les pères et les mères, sommes les ancêtres de la Jeunesse de Sion, maintenant et dans l'avenir, la Jeunesse qui portera en avant l'œuvre de la Dispensation de la Plénitude des Temps, la jeunesse qui renferme les esprits choisis réservés, comme nous fûmes réservés nous-mêmes pour cette dispensation, et cette œuvre, assignés à notre mission comme le furent Abraham et Jérémie des anciens âges, et comme l'a été Joseph le Prophète pour la sienne — le début de cette dernière dispensation.

La jeunesse vient, sur notre invite, dans les corps que nous leur donnons, pour être instruits de leur travail. Notre responsabilité est de veiller à ce qu'ils soient pleinement préparés. Ce travail d'enseignement ne peut être fait par les écoles, ni par les auxiliaires, ni par l'Eglise elle-même et surtout pas par les activités sportives.

Ce travail d'enseignement appartient tout d'abord au foyer bâti sur le lien céleste « père et mère », dirigé par un homme juste détenant la sainte prêtrise du Fils de Dieu. Ce foyer doit être obligatoirement une maison de prière, il doit observer les commandements de Dieu, il doit être un foyer de sobriété. Il doit être un foyer de pureté sans tâche, rempli de bonheur, un foyer d'obéissance à la loi, aussi bien civile que religieuse, en toutes choses, petites et grandes; un foyer de charité, de patience, de persévérance, de courtoisie, de loyauté familiale et de dévotion, où la spiritualité domine; un foyer de témoignage brûlant et de grande connaissance de l'Evangile. Il doit être un foyer de courage, né de l'esprit de Dieu, qui, si la nécessité s'en fait sentir, produira le sang d'un martyr pour la construction du royaume.

Nos pères et nos mères avaient cet esprit de sacrifice. Nous devons construire un foyer rempli de toutes les vertus chrétiennes qui feront de nous tous de fidèles Saints en Jésus-Christ. Nous devons, chacun de nous, bâtir ainsi pour nos enfants, si nous voulons échapper à la condamnation et rendre le service demandé, et atteindre à la destinée qui nous est promise.

Finalement, le « Problème de la Jeunesse » n'est pas essentiellement le problème des jeunes, travaillant par eux-mêmes à sa solution. Sa solution est tout d'abord le problème des parents — le caractère, la justice, la vie sans tache de parents montrant la voie.

Ainsi, mes frères et sœurs, vous entendrez souvent les choses que le Seigneur a dites, et, parmi elles, j'aimerais que vous notiez soigneusement celle dans laquelle le Seigneur a dit clairement qu'Il rendra les parents responsables, en certaines circonstances, des mauvaises actions des enfants.

Que Dieu soit avec vous toujours. Que la joie vous vienne en vivant l'Evangile, en instruisant la Jeunesse de la dernière dispensation, comme vous devez le faire.

Qu'Il vienne à vous toujours avec le message qu'Il laissa à Ses disciples et à nous tous :

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.

Jean 14 : 27.

Que Dieu soit avec vous toujours, dans ces grandes réunions de l'Eglise. Que Son esprit soit avec vous toujours pour inspirer ceux qui viennent à vous.

Puissiez vous quitter ces réunions inspirés afin que, si c'est nécessaire, vous ayez un mariage céleste sans lequel vous ne pouvez entrer dans la plus haute gloire. Puisse-t-Il être avec vous jour après jour. C'est là toute mon humble prière, au nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

LES PARENTS — ASSOCIES DE NOTRE CREATEUR

par Antoine R. IVINS,
du
Premier Conseil des Soixante-Dix

Le but de l'Eglise est de racheter et d'enseigner les âmes. De plus, son objectif est de bâtir, fortifier et rendre meilleure la vie des gens qui sont déjà arrivés à reconnaître le pouvoir de Dieu, Sa Prêtrise restaurée sur terre et qui sont devenus membres de l'Eglise, car aucun de nous n'est parfait.

Le développement de ces âmes est la plus grande responsabilité de la vie. Il y a, naturellement, le temps où ce contrôle doit être exercé par d'autres, exactement comme nous exerçons un contrôle sur les éléments donneurs de vie que nous conduisons à la terre.

La garde d'une âme commence quand un homme est né — un enfant chétif, impuissant, sans défense. Il y a en lui, cependant, implanté par Dieu, un pouvoir qui peut être développé et qui, s'il est contrôlé, résulter en profit et bénédiction pour le genre humain.

C'est le devoir des parents de cet enfant de veiller à ce que ses premières années soient convenablement guidées, et ses activités dirigées comme il faut, afin que les choses du mal, égoïstes et jalouses, auxquelles l'homme de chair est sujet, puissent être écartées de la nature de cet enfant, que les vertus puissent lui être enseignées, les plus hautes vertus de la vie, afin que, dans sa période de formation, il puisse être sauvegardé des démons qui nous entourent en si grand nombre.

Quelquefois, comme pères et comme mères, nous ne réalisons pas l'importance de cette responsabilité. Nous prenons les enfants plus ou moins comme un fait accompli; nous ne réalisons pas qu'ils sont les fils et les filles de Dieu et que, pour les soins et la charge que nous en avons, nous sommes les représentants de Dieu, notre Père Céleste. Si nous pouvions sentir pleinement cela, je suis sûr que nous prendrions plus au sérieux le soin et la direction que nous donnons à la vie de nos enfants.

QUE VOTRE MARIAGE DURE ETERNELLEMENT

par Joseph Fielding SMITH,
Président du Conseil des Douze.

L'Eternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.
(Genèse 2 : 18.)

DIEU célébra le premier mariage dans le Jardin d'Eden avant que la mort fût entrée dans le monde. Le mariage est un principe éternel. Toutes les lois de Dieu sont célestes. Il n'a jamais donné un commandement qui ne promît que la gloire céleste ou terrestre s'il était vécu comme il était requis. Chaque fois que le Seigneur a parlé du mariage, Il l'a fait en termes d'éternité, car c'est un principe essentiel à l'exaltation. C'est une loi de l'Evangile.

Le principe du mariage est l'une des doctrines les plus déformées qui aient été données à l'homme. Parce que les hommes n'ont pas compris les Ecritures, il en est résulté la doctrine du « jusqu'à ce que la mort vous sépare ». Il a été dit que tout mariage qui n'a pas été célébré par l'autorité de la prêtrise de Dieu dans les temples consacrés à de tels buts est *une future lettre de divorce.* La séparation est tout ce qui est promis. Et pourtant la majorité des enfants de Dieu acceptent de faire des contrats qui ne sont plus valides après leur mort.

Une fausse interprétation de certains passages des Ecritures a donné naissance à la doctrine de « l'aliénation ». De nombreuses religions enseignent l'idée qu'il n'y a pas de mariage au ciel, que les individus à la résurrection seront comme des anges spirituels. Ils recevront leur récompense selon ce qu'ils enseignent — l'aliénation. Il y a de nombreuses demeures dans la maison de notre Père, et nous aurons la demeure pour laquelle nous consentons à lutter.

Le Seigneur a dit : *Il n'est pas bon que l'homme soit seul.* Cela veut dire pendant l'éternité aussi bien que pendant n'importe quelle époque. Dieu a créé l'homme à Sa propre image. Quand Eve fut créée comme aide pour Adam, Adam dit : *Cette femme est os de mes os et chair de ma chair...* (Genèse 2 : 23.)

Il n'a jamais été question du divorce. Un mariage consacré par Dieu ne résulte pas en séparation à la mort.

Le Sauveur a enseigné le principe du mariage éternel. Cela est évident dans Sa réponse aux Pharisiens qui Le tentaient. Notez ce qui suit :

... Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ? Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair?

Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier?

Il leur répondit : C'est à cause de

Président Joseph Fielding Smith.

la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes, au commencement, il n'en était pas ainsi. (Matthieu 19 : 3-8. Voir Genèse 2 : 24.)

Ce que Dieu *a lié* devient *une seule chair*. Il n'y a aucune idée de séparation. Ce que l'homme lie est lié *jusqu'à ce que la mort vous sépare.*

Paul dit :

Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme.

(1 Corinthiens 11 : 11.)

Les mots *dans le Seigneur* impliquent un mariage célébré par une autorité reconnue de Dieu. Ils ne se réfèrent pas aux mariages civils ou aux mariages accomplis en dehors des temples sacrés où le pouvoir de lier ne peut être invoqué. Les présidents de pieux, les évêques, les ministres et les autorités civiles ne peuvent offrir davantage qu'une « lettre de divorce » à la mort.

On lit dans l'Ecclésiaste :

J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours...

(Ecclésiaste 3 : 14.)

« Cependant, dira-t-on, le Sauveur dit aux Saducéens qu'on ne se marie pas et qu'on ne se donne pas en mariage dans le ciel. (Voir Luc 20 : 27,28.) Ceci n'est-il pas une preuve de séparation et de résurrection dans le célibat? »

Le Sauveur avait raison dans Sa réponse aux Saducéens. Leur question n'était qu'une simple supposition basée sur les mariages du monde. Les Saducéens ne croyaient pas à la résurrection. Comme les Pharisiens, ils essayaient de tenter le Sauveur, mais Il leur répondit à la lumière de leur propre connaissance.

Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris.

Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection.

(Luc 20 : 34-36.)

Il est certain que les enfants de *ce monde* qui se marient selon *les lois du monde* auront une résurrection, mais ils existeront comme des anges seuls et séparés — serviteurs de ceux qui sont dignes d'une plus grande gloire.

Car tout ce qui demeure vient de moi; et tout ce qui ne vient pas de moi sera renversé et détruit.

C'est pourquoi si un homme épouse une femme en ce monde, et qu'il l'épouse non par moi ni par ma parole, et qu'il soit lié à elle aussi longtemps qu'il est dans ce monde, et qu'elle le soit à lui, leur alliance et mariage n'aura aucune validité lorsqu'ils seront morts et hors de ce monde; ils ne seront donc liés par aucune loi lorsqu'ils seront hors de ce monde.

C'est pourquoi lorsqu'ils ont quitté ce monde, ils ne peuvent se marier ni être donnés en mariage, mais ils deviennent des anges dans les cieux, lesquels anges sont au service de ceux qui sont dignes d'une mesure éternelle de gloire, plus grande et plus importante.

Car ces anges ne se sont pas conformés à ma loi; c'est pourquoi ils ne peuvent se multiplier; ils restent à toute éternité, dans la séparation et le célibat, sans exaltation; mais jouissant du salut; et par conséquence ils ne sont pas dieux, mais anges de Dieu, pour toujours et à jamais.

(Doctrine et Alliances 132 : 14-17.)

Contrairement à la croyance de beaucoup de gens, Paul n'a pas condamné le mariage. C'était un veuf qui exprimait des vues personnelles. ... *Je dis cela par condescendance, je n'en fais pas un ordre.* (1 Cor. 7: 6.) Il savait bien que le mariage était essentiel, *car il vaut mieux se marier que de brûler. A ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari.*

(1 Corinthiens 7 : 9, 10.)

La doctrine du célibat est une doctrine de l'Antichrist, et Paul dit qu'elle est un des signes de « l'apostasie » (1 Timothée 4 : 3). Défendre de se marier n'est pas autorisé par Dieu. Il a dit :

Et de plus, en vérité, je vous dis, que quiconque interdit le mariage n'est pas ordonné de Dieu, car le mariage est un commandement de Dieu à l'homme.

(Doctrine et Alliances 49 : 15.)

Il vaut beaucoup mieux pour les jeunes filles de l'Eglise de rester célibataires que de se marier en dehors de leur foi. Le Seigneur jugera tous les hommes par les désirs et intentions de leur cœur. Les justes qui ne se marient pas, sans que ce soit de leur faute, ne seront pas privés des bénédictions.

Q'un protestant épouse une protestante et qu'un catholique épouse une catholique, mais selon les paroles de Paul, *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger.*

(II Corinthiens 6 : 14.)

L'APOTRE BENSON

(Suite de la page 231)

et que ses successeurs, Présidents de l'Eglise, ont eu cette même autorité. Cette même autorité est dans l'Eglise aujourd'hui. Ces jeunes gens et ces jeunes filles qui vont par toutes les nations, rendant témoignage de ces vérités, détiennent la Prêtrise de Dieu et ont l'autorité de parler et d'agir en Son nom.

Dieu nous bénisse et nous aide à comprendre ces vérités. Et à vous qui n'êtes pas membres de l'Eglise, puis-je vous demander d'étudier ces principes, et de demander à genoux à Dieu, le Père Eternel, s'ils ne sont pas vrais. Si vous faites cela d'un cœur sincère, avec une foi réelle en Christ, Il vous en manifestera la vérité par son Saint-Esprit. Cela je vous le témoigne au nom de Jésus-Christ, Amen.

Calendrier de la NOUVELLE ERE

Des Nouvelles de la Mission Française

26 mai. — La journée était belle et ensoleillée pour la sortie en campagne de la branche de Bordeaux. Chacun put bénéficier de l'air salubre des pins et de la libre détente, dans un charmant coin de nature aux alentours de la belle ville de Bordeaux. Les enfants s'ébattirent à cœur joie jusqu'à midi, lorsqu'un repas champêtre rassembla tout le monde autour d'une nappe jetée sur l'herbe et après une prière, le repas se déroula dans une gaieté amicale. Quelques photos furent prises, puis les jeux reprirent, et ce n'est qu'au soir tombant que grands et petits prirent à regret le chemin du retour.

26 mai. — Par une journée magnifique, la branche d'Angoulême est allée sur la route de Puymoyen pour s'ébattre dans la nature et se rappeler qu'il faut un peu d'exercice pour garder la forme, et les courbatures en font foi.

6 juin. — Malgré la pluie, la branche d'Angoulême a eu un bon pique-nique transformé en tournoi de ping-pong à la chapelle, gagné avec difficulté par les hommes sur les femmes par 7 victoires à 5.

12 juin - Neuchâtel. — Un ciel sans nuages accueillait les frères et sœurs de Genève, Lausanne, La Chaux-de-Fonds et Besançon, soit 150 personnes. C'est dans ces rencontres que l'on expérimente la joie sans mélange et la conscience de cette force qui nous unit tous. Cette conférence était consacrée à la réorganisation de toutes les activités des auxiliaires des branches et à l'établissement du programme tel qu'il est établi dans l'Eglise. En outre, plusieurs frères reçurent la Prêtrise de Melchisédek. Les chœurs de Lausanne et Genève nous ont fait entendre, en intermède, des œuvres très travaillées et appréciées. Chacun y a mis du sien, et tout s'est déroulé sans heurts, dans l'harmonie la plus complète, grâce à tous ceux qui étaient chargés de l'organisation générale, de la décoration de la salle, ainsi que des repas et de la collation.

12 juin. — La branche de Bordeaux a l'avantage de voir s'ouvrir une Primaire sous la direction de Sœur Gaillard. C'est la première fois que cette branche a eu une primaire pour instruire les petits. L'assistante de Sœur Gaillard est Sœur Françoise Biget, qui donne les leçons. Cette organisation marque la croissance de cette branche depuis la « Nouvelle Ere ».

18 juin : C'est dans une sympathique ambiance que la Société de Secours de la Branche de Paris présenta sa soirée qui débuta, après les

présentations d'usage, par un crochet dirigé par Frère Sens. Les concurrents et concurrentes furent nombreux et très appréciés. L'idée était bonne car elle donnait ainsi à chacun l'opportunité de se produire et de découvrir leurs talents. Puis, nous eûmes le grand plaisir d'entendre deux poèmes magnifiquement présentés par Sœur Sauvaget dont nous avons pu apprécier le talent.

Les jeunes de la Branche avaient aussi leur part au programme et nous leur accordons un bon point pour leur farce, malgré notre hésitation à leur confier notre ligne !

Pourtant, nous ne sommes pas au terme des surprises dans la Branche de Paris car nous devions découvrir une vedette en la personne de Sœur Arnaud qui se dévoila une émule des plus grands spiritistes de l'époque. Elle savait tout et on ne pouvait rien lui cacher! Pour rester dans ce cadre, une courte comédie, présentée avec beaucoup d'humour et intitulée « La Voyante ne voit plus clair » nous apporta la clé du grand don des voyantes et leur façon de duper les gens trop crédules qui s'y confient.

La soirée devait se terminer par un ravissant défilé de mannequins dont l'ingéniosité ne faisait pas défaut et par un second défilé de chapeaux « prêts à porter » où l'astuce allait de pair avec l'élégance !

Un savoureux buffet compléta heureusement cette charmante soirée où la bonne humeur, la gaieté et la fraternité sont chères à notre progrès et propres à notre Eglise.

25 juin. — La Société de Secours de la branche de Charleroi a préparé des soupers froids pour la fête de la S. A. M. le samedi soir. Il y avait une foule de personnes, entre 40 et 50, qui se sont amusées en écoutant des exécutants au piano et des monologues. Il y eut aussi des mouvements gymniques sur une valse de Strauss exécutés par 3 jeunes filles, puis une vente de pâtisserie.

4 juillet — Bruxelles :

Quarante-cinq missionnaires comprenant des Elders-surveillants, des Elders-Voyageurs et les Présidents des Missions Française et Hollandaise, leurs femmes et leurs conseillers, se sont réunis à l'occasion d'une conférence spéciale, avec le Président Alvin R. Dyer de la Mission Européenne, pour examiner les résultats et résumer les succès du programme actuel de prosélytisme, et pour faire les plans et les préparations du programme de prosélytisme pour les mois à venir. Le sommet des sessions fit l'annonce de l'atteinte, ce même jour, par les missionnaires de la Mission Française, de leur objectif de 400 baptêmes pour le 4 juillet. A la fin des sessions, une information finale indiqua que 406 baptêmes avaient été faits depuis le 1er janvier 1960, dans la Mission Française, avec 130 pour le « grand mois » de juin — le mois le plus fructueux dans toute l'histoire de la Mission Française. Juin a aussi été un mois « étendard » pour la Mission Hollandaise, avec plus de 50 convertis ayant été baptisés, ce qui fait presque un mois record pour cette Mission.

« La Façon de Convertir », supplément au programme systématique régulier pour enseigner l'Evangile, fut reconnu comme ayant été l'instrument, en même temps que le processus accéléré du prosélytisme, dans la formidable augmentation du nombre des baptêmes dans ces deux pays. La première tournée continentale du Président Dyer, après son arrivée en Europe en janvier dernier, se fit à travers la Mission Française, où les

LES DIRIGEANTS DE MISSIONS SE RENCONTRENT

leçons de « La façon de Convertir » furent introduites avec un grand succès. La présentation de ce plan aux missionnaires hollandais fut faite quelques mois plus tard, et là aussi, de grands progrès ont suivi son utilisation.

Durant les sessions de la Conférence, les missionnaires ont reçu des conseils et des instructions du Président Alvin R. Dyer de la Mission Européenne, ainsi que du Président et Sœur J. Henry Volker de la Mission Hollandaise, et du Président et Sœur Edgar B. Brossard de la Mission Française. Une réunion de trois heures de témoignages et de rapports a permis l'expression des sentiments de tous ceux qui assistaient à la Conférence. Un programme spécial d'avancement en trois points fut esquissé par le Président Dyer qui a mis l'accent sur la nécessité du prosélytisme envers ceux qui n'étaient pas totalement préparés pour le baptême le mois dernier, un encouragement pressant à utiliser des références de membres nouvellement baptisés pour obtenir leur adhésion, et une réitération de l'importance à maintenir un contact constant avec la population, par un « tracting » systématique quotidien.

Assistant à la Conférence, étaient présents le Président et Mrs J. Henry Volker, de la Mission Hollandaise, ainsi que Elder Hoyt W. Brewster Jr, deuxième conseiller, et les elders Kent Warner, John Leyssman, Keith Warner, Dalles Buckway, Gay Porter, Fred Cuthbertson, John Beal, Greg De Haan, Dion Odle, John Anderson, J. H. Van Katwijk, Brent Van Wagoner, Grant Kapp, Jan Krujer, Lynn Hiatt et Val Limburg.

Représentant la Mission Française, en outre du Président et de Mrs Edgar B. Brossard, se trouvaient là Elders Douglas W. Owens et Robert L. Bennett, respectivement premier et deuxième conseillers, et elders David Westenkow, Charles Swallow, Vern Crandall, Ray Bramble, Larry Phair, Edward Mason, George Brochinsky, Brent Nielson, Dale Harris, Richard Johnson, Creig Mac Arthur, Ronald Komin, Paul Gambles, R.-J. Snow, Jesse R. Smith, Brent Heap et James McBride. Se trouvaient là aussi Elders Michael Bishop et Louis Buchwalter, respectivement secrétaire et assistant-secrétaire de la Mission Européenne.

La conférence se termina par l'engagement, de la part des deux mis-

sions, de poursuivre l'effort pour atteindre, maintenir, et ensuite améliorer les objectifs établis par la Première Présidence, d'un baptême par missionnaire chaque mois.

Juillet 9 — Salt Lake City :

La Première Présidence a annoncé cette semaine la nomination d'un nouveau président et le transfert d'un autre. Kendall W. Young, professeur à Blanding, Utah, durant ces deux dernières années, a été nommé pour succéder à Joseph R. Reeder, comme président de la Mission Polynésie Française à Papeete, Tahiti.

Le Président Reeder sera transféré à la présidence de la mission des Iles Samoa, succédant au Président Charles I. Sampson, honorablement démissionné.

Le Président Reeder avait été nommé en septembre 1958 à la tête de la Mission Tahitienne. Plus tard, le nom de la mission fut changé en celui de Mission Polynésie Française.

Le Président Young sera accompagné de Sœur Young et de leurs trois enfants : Harold, 2 ans; William, 4 ans, et Dominique, 5 ans. Sœur Young attend son 4e enfant, et ils ont le désir d'être établis dans leur nouveau poste avant cette nouvelle naissance.

Les Youngs ont aussi un fils adoptif, Gérard, 16 ans, qui restera aux U. S. A. pour terminer ses études.

Le Président Young est natif de Moab, et fils de William et Neta Washburn Young.

Il reçut son B. A. en 1956, à l'Université Brigham Young, et son M. A. l'année suivante. Il a été aussi à l'Université de Syracuse, à New-York.

Après sa mission en France, en 1950-52 où il présida 3 différentes branches, le Président Young servit jusqu'en 1955 comme conseiller de la S. A. M. dans la 13e paroisse de Provo. Ces deux dernières années, il a été directeur de chœur à la paroisse de Blanding, instructeur du quorum des elders, et directeur de l'art oratoire à la S. A. M. du pieu de San Juan. Il a aussi été professeur ces deux dernières années à Blanding.

Il fut agent des transports dans l'armée U. S. à Paris pendant deux ans. Sœur Young est née à Saïgon, Indochine, le 30 décembre 1932. Elle est la fille d'Emile Léon Lauze et de Berthe Marie Decamp Lauze. Elle est diplômée du Cours Universitaire de Paris. Elle aussi a été active dans la S. A. M. servant comme secrétaire à la paroisse de Blanding. Précédemment, en France, elle a été secrétaire de la S. A. M., puis secrétaire de la branche, et enfin présidente de la S. A. M.

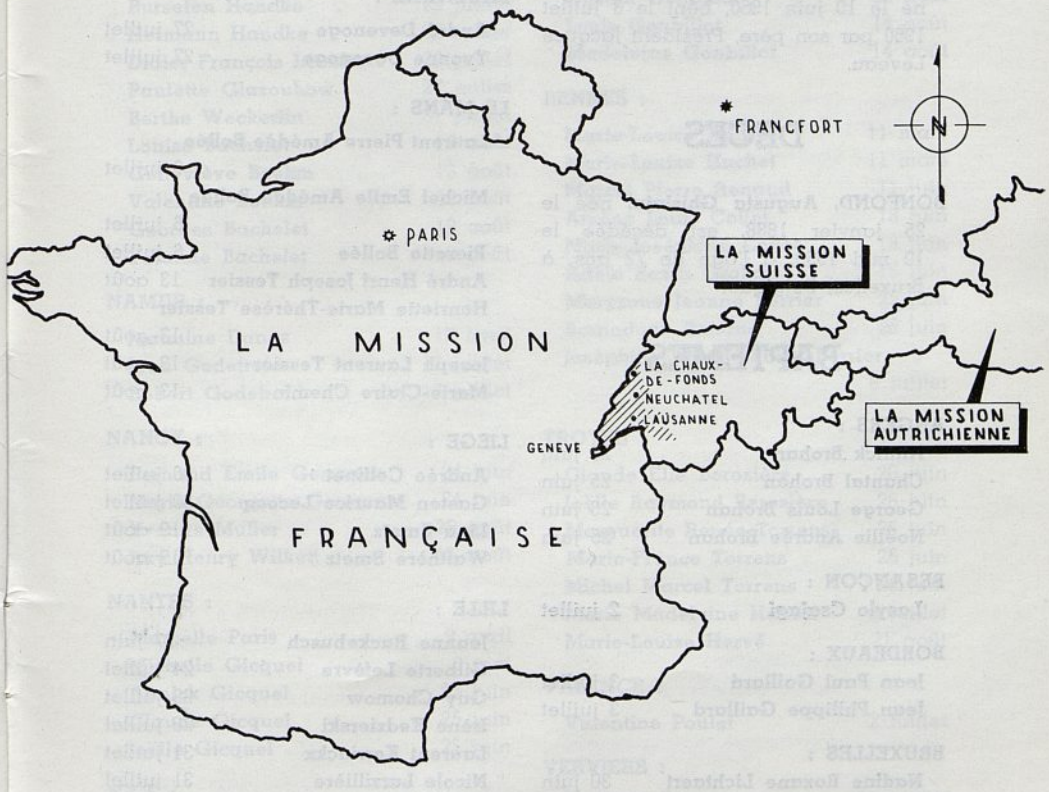
31 juillet — Lausanne :

Lors de la session du dimanche après-midi du Festival de la Nouvelle Ere à Lausanne, en Suisse, le Président Alvin R. Dyer de la Mission Européenne a transféré les branches de Genève, Lausanne, Neuchâtel, et La Chaux-de-Fonds de la Mission Française à la Mission Suisse-Autrichienne. Ce changement a été effectué pour préparer la division, vers la fin du mois d'août, de la Mission Suisse-Autrichienne, et la création d'une Mission Autrichienne et d'une Mission Suisse. Le nombre de missions en Europe s'élèvera alors à treize, et dans l'Eglise toute entière à cinquante-trois.

Par la même occasion, treize missionnaires français qui travaillaient dans le district suisse ont été trans-

férés à la juridiction de la Mission Suisse-Autrichienne. Le Président William S. Erekson de la Mission Suisse-Autrichienne a annoncé qu'il est de leur intention de créer dans l'avenir proche, un deuxième district missionnaire dans la Suisse-Romande, afin de pouvoir y mettre une vingtaine de missionnaires qui parleront le français. Le Président Dyer a annoncé aussi que la Mission Suisse enverra, plus tard, les missionnaires dans les cantons italiens de la Suisse, où pour la première fois depuis presque une centaine d'années, l'Evangile sera enseigné aux personnes de langue italienne. Ceci ne sera qu'un premier pas, a-t-il dit, vers l'ouverture d'une mission en Italie même. La Mission Suisse, sous la direction du Président Erekson, sera une mission unique, du fait qu'il y aura trois langues différentes qui s'y parleront.

La session de l'après-midi a été un peu triste pour certains quand ils se sont rendus compte que la conférence écoulée serait probablement la dernière qu'ils tiendraient ensemble. Il y avait environ 380 membres de la Mission Française qui furent inclus dans ce transfert et qui sont devenus dès le 1er août, membres de la Mission Suisse-Autrichienne. La branche de Besançon, qui relevait jadis de la juridiction du District Suisse, a été transférée au District de Strasbourg.



Cette carte de la Mission Française montre la partie de la Suisse qui a été inclue dans la nouvelle Mission Suisse.

STATISTIQUES

NAISSANCES ET BENEDICTIONS

CRIE : à Lucien et Yvonne Crié, du Mans, une fille, **Hélène,** née le 21 novembre 1955, bénie le 3 juillet 1960 par Elder Brian White ; un fils, **Pierre Gérard,** né le 25 février 1958, béni le 3 juillet 1960 par Elder Brian White ; et un fils, **Charles Bernard,** né le 14 décembre 1959, béni le 3 juillet 1960 aussi par Elder Brian White.

LEVEAU : à Jacques et Jacqueline Leveau, du Mans, un fils, **Joël Jacques,** né le 10 juin 1960, béni le 3 juillet 1960 par son père, Président Jacques Leveau.

DECES

BONFOND, Augusta Ghislain, née le 25 janvier 1888, est décédée le 10 mai 1960, à l'âge de 72 ans, à Bruxelles, Belgique.

BAPTEMES

ANGERS :

Annick Brohan	25 juin
Chantal Brohan	25 juin
George Louis Brohan	25 juin
Noëllie Andrée Brohan	25 juin

BESANÇON :

Lasylo Csajagi	2 juillet

BORDEAUX :

Jean Paul Gaillard	3 juillet
Jean Philippe Gaillard	3 juillet

BRUXELLES :

Nadine Roxane Lichtaert	30 juin
Emmanuel Finkels	16 juillet
Juliette Meert	27 juillet
Léopold Meert	27 juillet
Margie Meert	27 juillet
Denise Coura	28 juillet
Françoise Mosset	28 juillet
Christa Gagelman	30 juillet
Herman Peeters	30 juillet

CHARLEROI

Maurice Pierre Sasse	8 mai
Nelly Barbier	7 août
Emile Scyeur	7 août
Valéry Scyeur	7 août

GENEVE :

Henriette Planche	10 juillet
Huguette Boccard	24 juillet
Mario Vogelsang	24 juillet
Yvonne Charpie	25 juillet
Joséfina Jentzer	29 juillet

LAUSANNE :

André Devenoge	27 juillet
Yvonne Devenoge	27 juillet

LE MANS :

Laurent Pierre Amédée Bollée	6 juillet
Michel Emile Amédée Bollée	6 juillet
Pierette Bollée	6 juillet
André Henri Joseph Tessier	13 août
Henriette Marie-Thérèse Tessier	13 août
Joseph Laurent Tessier	13 août
Marie-Claire Chemin	13 août

LIEGE :

Andrée Collinet	30 juillet
Gaston Maurice Lecocq	30 juillet
Lina Smetz	19 août
Walthère Smetz	19 août

LILLE :

Jeanne Ruckebusch	27 juin
Gilberte Lefèvre	24 juillet
Guy Chomow	29 juillet
Irène Kedzierski	29 juillet
Laurent Kerrinckx	31 juillet
Nicole Larzillière	31 juillet
Alexandre Pinceel	31 juillet
Yvonne Pinceel	31 juillet

LIMOGES :

Léa Vernou	6 mars
Georges Danda	17 juillet

LYON :

René Difolco	2 juillet
Heinrich Rascher	2 juillet
Angeline Bianchetti	17 juillet
Gaspar Terrasa	17 juillet
Jeanne Groguelin	6 août

MARSEILLE :

Marcel Marek	25 juillet
Charles Jauffret	28 juillet

MULHOUSE :

Raymond Leroy	1er juillet
Lucie Gamb	2 juillet
Marie Gamb	2 juillet
Maire Glazouhow	4 juillet
Burseten Handke	22 juillet
Hermann Handke	22 juillet
Didier François Léonhart	22 juillet
Paulette Glazouhow	27 juillet
Berthe Weckerlin	31 juillet
Louise Bachelet	13 août
Geneviève Boehm	13 août
Valentine Boehm	13 août
Georges Bachelet	19 août
Yolande Bachelet	19 août

NAMUR :

Jeannine Danys	17 avril
Jean Godefroid	17 juillet
Robert Godefroid	17 juillet

NANCY :

Fernand Emile Germann	24 juin
Marie Georgette Germann	24 juin
Yvonne Muller	25 août
Ray Henry Wilkett	25 août

NANTES :

Marcelle Paris	9 avril
Michelle Gicquel	6 mai
Annick Gicquel	25 juin
Claude Gicquel	25 juin
Joëlle Gicquel	25 juin

NICE :

Gérard Jean Brelivet	17 juillet
Marguerite Brelivet	17 juillet
André Jean-Pierre Brun	31 juillet
Monique Giorgi	31 juillet
Suzanne Troianowsky	31 juillet
Chantal Yvonne Guénard	21 août
Marcel Louis Angèle Guénard	21 août

ORLEANS :

Molly Alice François	7 août
Annick François	13 août

PARIS :

Odette Conte	23 juillet
Jean Bechecloux	6 août
Marthe Grimonpont	6 août
Marie-France Bechecloux	6 août
Philippe Bechecloux	6 août

REIMS :

Gaston Gonbillot	14 août
Louis Gonbillot	14 août
Madeleine Gonbillot	14 août

RENNES :

Marie-Louise André	11 mars
Marie-Louise Huchet	11 mars
Marcel Pierre Renaud	11 juin
Arsène Louis Collet	18 juin
Marie Joséphine Collet	18 juin
Adèle Savin Grohan	18 juin
Maryzone Jeanne Ferrier	25 juin
Bernadette Renaud	26 juin
Joséphine Marie-Louise Ferrier	8 juillet

TROYES :

Claude Elie Berozière	26 juin
Joëlle Raymond Berozière	26 juin
Marguerite Renée Torrens	26 juin
Marie-France Torrens	26 juin
Michel Marcel Torrens	26 juin
Marie Madeleine Hubert	3 juillet
Marie-Louise Hervé	21 août

VALENCE :

Valentine Poulet	2 juillet

VERVIERS :

Bertrand Desmares	15 juillet
Gabrielle Desmares	15 juillet

ORDINATIONS

BEZIERS :

Irenée Raoul Méric, diacre, 24 avril.
Paul Fissenko, diacre, 29 mai.

BRUXELLES :

Martin Dewaele, diacre, 24 juillet.
Hector Van Renterghem, diacre, 28 juillet.

CHARLEROI :

Jean Ferdinand, instructeur, 12 juin.

GENEVE :

Robert L. Sazewsky, instructeur, 19 juin.

LA ROCHELLE :

Marc Henault, diacre, 24 juillet.

LE MANS :

Lucien Crié, diacre, 1er mai.
Jacques Bollée, diacre, 18 mai.
Jacques Bollée, instructeur, 17 juillet.
Bernard François, instructeur, 17 juillet.
Lucien Crié, instructeur, 24 juillet.
Albert Lemeunier, diacre, 7 août.
Gérard Lemeunier, diacre, 7 août.
Pierre Max De Crop, instructeur, 24 août.

LILLE :

Attilio Dezen, diacre, 17 juillet.

LYON :

Louis Henri Rochat, diacre, 3 juillet.
Bernard Van Loon, prêtre, 24 juillet.
Daniel Crepin, instructeur, 7 août.

NANCY :

Yvon Vincent, diacre, 29 février.
Yvon Bernard Vincent, instructeur, 5 juin.
Alain Grangirard, diacre, 6 juin.
Christian Grangirard, diacre, 10 juillet.

TOULON :

Louis Alain Herrien, diacre, 15 mai.
Louis Léopold Laborde, diacre, 15 mai.
Jims Jaques Le Roy, prêtre, 29 mai.

VERVIERS :

Ernest Marie Claessens, diacre, 17 juillet.

FESTIVAL

(Suite de la page 221)

du Christ, nous rappelant et expliquant les diverses prophéties existant à ce sujet, évoquant ainsi ce sujet si important et problématique pour tous les non-membres : la fin du monde. Puis le Président de la mission européenne s'adresse particulièrement aux jeunes de notre Eglise, en leur rappelant des principes éternels d'obéissance et de dignité. Président Dyer s'exprime par images, ses illustrations souvent pleines d'humour retiennent l'attention de tous. C'est sur ce message qui nous édifie et nous encourage que se termine cette deuxième session.

Cependant, tout n'est pas fini, puisqu'il est devenu maintenant une tradition d'avoir une réunion de témoignages, le soir du dernier jour des conférences.

Pourtant, la tradition n'est respectée que dans une certaine mesure : en effet, étant donné le mauvais temps, cette dernière réunion, qui devait avoir lieu en plein air, sera tenue dans la salle de gymnastique du Collège de Beaulieu. Et là, la consigne est formelle : interdiction d'entrer avec des chaussures. Ce qui fera dire à frère Arrigona : « C'est bien la première fois que j'assiste en chaussettes à une réunion de l'Eglise! » Mais cela ne changeait bien sûr rien à l'esprit, qui devint plus profond au fur et à mesure que la soirée avançait.

Et aucun des participants n'oubliera la sonorité merveilleuse de « l'Esprit du Dieu Saint » chanté à pleines voix, et admirablement dirigé par frère Arrigona. A cet instant plus qu'à tout autre, nous semble-t-il, nous nous sommes trouvés unis parfaitement dans notre Amour de notre Père Céleste et de notre Evangile.

VOTRE QUESTON

QUI SONT LES HABITANTS DE LA GLOIRE TELESTE ET DE LA GLOIRE TERRESTRE ?

REPONSE : Ceux qui ne reçoivent jamais le Saint Esprit et entrent dans les royaumes téleste et terrestre ne sont pas entièrement fermés à l'influence de Dieu notre Père. Il nous est dit que les habitants du royaume téleste, qui sera un royaume avec une certaine mesure de gloire, sera administré par ceux du royaume terrestre. Ils souffriront la colère de Dieu sur terre et après la mort, jusqu'à ce qu'ils aient payé le prix de leurs péchés et appris à se montrer obéissants à la loi. L'écriture dit d'eux :

Ce sont ceux qui n'ont pas accepté l'évangile de Jésus-Christ, ni le témoignage de Jésus...

Ce sont ceux qui sont précipités dans l'enfer,

Ce sont ceux qui ne seront pas délivrés des mains du diable, avant la dernière résurrection, jusqu'à que le Seigneur, savoir le Christ, l'Agneau, ait terminé son travail.

Ce sont ceux qui ne reçoivent pas de sa plénitude dans le monde éternel, mais qui reçoivent le Saint Esprit par le ministère des Terrestres;...

Ce sont les menteurs, les sorciers, les adultères et les fornicateurs et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge.

Ce sont ceux qui subissent la colère de Dieu sur terre.

Ce sont ceux qui souffrent la vengeance du feu éternel.

Ce sont ceux qui sont précipités en enfer pour y subir la colère du Dieu tout-puissant jusqu'à la plénitude des temps, quand le Christ aura soumis tous ses ennemis et aura parachevé son œuvre. (D. et A. 76 : 82, 84-86, 103-106.)

Ceux qui étaient gens honorables auront la permission d'aller dans le royaume terrestre et seront bénis et administrés du royaume céleste. Ils auront le privilège des visites du Christ, mais la présence du Père leur sera refusée. Nous apprenons ainsi que notre Père Eternel fera tout son possible pour les habitants de la terre, selon leurs œuvres. Les habitants des royaumes téleste et terrestre recevront une mesure de salut, mais non la plénitude. Ils seront rédimés du pouvoir de Satan après avoir payé la pénalité de leurs transgressions et avoir appris à être obéissants à la loi divine.

Mais voici, nous vîmes la gloire des habitants du monde téleste et ils étaient aussi innombrables que les étoiles dans le firmament des cieux, ou que le sable sur les rivages des mers;

Et nous entendîmes la voix du Seigneur qui disait : Tous ceux-ci fléchiront le genou et toute langue fera confession à celui qui s'assied sur le trône pour toujours et à jamais.

Car ils seront jugés selon leurs œuvres et chaque homme recevra selon ses propres œuvres son propre royaume, dans les demeures qui sont préparées.

Et ils seront les serviteurs du Très-Haut; mais là où Dieu et le Christ demeurent, ils ne pourront venir pendant des éternités sans fin... (D. et A. 76 : 109-112.)

Cet article corrige les erreurs qui se trouvaient dans cette rubrique le mois passé.

CONFERENCES D'AUTOMNE 1960

Voici la liste des Conférences de districts d'automne 1960. Soyez enthousiastes et assistez à celle de votre district. Les représentants du Comité Auxiliaire de la Mission, ainsi que la Présidence de la Mission avec Sœur Brossard, assisteront pour enseigner et encourager les membres dans les réunions.

Les 17 et 18 septembre :	District de Strasbourg à Mulhouse
Les 24 et 25 septembre :	District de Bruxelles à Bruxelles
Les 8 et 9 octobre :	District de Bordeaux à Bordeaux
Les 1 et 2 octobre :	Districts de Marseille et Nice à Nice
Les 15 et 16 octobre :	District de Paris à Paris
Les 22 et 23 octobre :	District de Lyon à Lyon
Les 29 et 30 octobre :	District du Mans au Mans
Les 12 et 13 novembre :	District de Liège à Liège
Les 26 et 27 novembre :	District de France Est (Militaire)
Les 10 et 11 décembre :	District de France Ouest (Militaire)

HORAIRE DES REUNIONS

Samedi :

15 h. 30 à 17 h. 30 . Conférence des missionnaires de district (locaux).
17 h. 30 à 18 h. 30 : Entrevues pour ordination à la Prêtrise de Melchisédek par le Président Brossard.
19 h. 00 à 19 h. 55 : Réunion de la direction de la Prêtrise et de la Société de Secours.
20 h. 00 à 21 h. 30 : Réunion générale de la Prêtrise et de la Société de Secours.

Dimanche :

8 h. 00 à 9 h. 45 : (A) Réunion de planification des Auxiliaires.
(B) Réunion des présidents de branches avec le président du district et avec le Président Brossard.
10 h. 00 à 12 h. 00 : Première Session Générale de la Conférence.
12 h. 45 à 13 h. 45 : Entrevues pour recommandation au temple par le Président Brossard.
14 h. 00 à 16 h. 00 : Deuxième Session Générale de la Conférence.
16 h. 30 à 18 h. 30 : Réunion de tous les officiers et instructeurs des organisations auxiliaires des branches et du district.
19 h. 00 à 20 h. 00 : Réunion de la Présidence de la Mission avec la Présidence du district.

Lundi :

8 h. 00 à 17 h. 00 : Conférence des missionnaires à plein-temps.